



# LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE



## Dossier Le travail

Un des principaux soucis de notre époque...  
Au point de nous faire oublier l'essentiel?



**Université**  
L'herméneutique  
en péril?



**Rencontre**  
Un écrivain  
nommé Bobin



## Deux postes pastoraux à 100%

seront vacants dans la paroisse La Chaux-de-Fonds, pour les lieux de vie du **Grand-Temple**, de **La Sagne** et de **Saint-Jean**.

Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> août 2004 ou date à convenir.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal**, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 18 juin 2004. (R.G. art. 152).



## UN POISSON SUR LA MONTAGNE Programme d'été au Louverain



### Du 5 au 9 juillet: ILES EN VUES

Un camp créatif et récréatif pour familles et enfants seuls, sous la direction d'Elisabeth Reichen-Amsler.  
Prix adultes: 395.-. Prix jeunes: 295.-.  
Prix enfants: 250.- (7-12 ans), 120.- (0-6 ans).

### Du 12 au 16 juillet: CAMP POLYSPORTIF

Judo et activités polysportives au programme, pour jeunes de 7 à 16 ans, sous la direction de Luc Dapples avec la participation de Me K. Mikami.  
Prix: 440.- par enfant, réductions pour familles.

### Du 1<sup>er</sup> au 6 août: STAGE DE YOGA

Stage traditionnel du Louverain avec la présence de Babacar Khane.  
Prix échelonnés en fonction du type de pension: de 465.- à 761.-.

### Du 8 au 14 août: 25<sup>e</sup> SEMAINE DE CHANT CHORAL

Le Requiem de J. Rütter sous la direction d'Yves Bugnon.  
Prix échelonnés en fonction du type de pension: de 360.- à 640.-.

### Renseignements:

Secrétariat du Louverain, tél. 032 857 16 66, fax 032 857 28 71, secretariat@louverain.ch

ou notre page Internet: <http://www.louverain.ch>

Inscriptions uniquement par écrit.

Pour toutes ces activités, le Centre du Louverain bénéficie d'un soutien de l'EREN et de la Loterie Romande. Vous pouvez contacter M. Luc Dapples pour d'éventuelles réductions.

# Sommaire

## - P. 4 à 13

Dossier: *Le travail*

## - P. 14 à 22

Memento

## - P. 23 à 25

Quoi de neuf dans l'EREN?

## - P. 27

Un quadra en pleine forme

## - P. 28 et 29

Des donateurs aux Eglises...

## - P. 30

Du bureau au *burn out*

## - P. 31

Tous aimés de Dieu, sans exception!

## - P. 32 et 33

Palestine: la musique contre les fusils

## - P. 34 et 35

Neuchâtel: quelle Université à la rentrée?

## - P. 36 et 37

On les accusait de sorcellerie...

## - P. 38 et 39

Christian Bobin: une plume à part

## - P. 40 à 42

Un regard sur la mort

## - P. 43

Le florilège de «*questiondieu.com*»

## - P. 44

Cinéma: décapants, les frères Coen

## - P. 45

Une revue de presse pimentée

## - P. 46

Deux livres entre amour et mort

## - P. 47

La vache s'expose à La Chaux-de-Fonds

# Impressum

Editeur: Conseil Infocom

Rédaction: Laure Devaux, Elisabeth Reichen, Fabrice Demarle, Pierre-Alain Heubi, Laurent Borel (resp.).

Comptabilité: Philippe Donati

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel

Tél.: 032 724 15 00 e-mail: [info@vpne.ch](mailto:info@vpne.ch)

Publicité: 032 730 20 88

Impression: Weber SA

Graphisme pages rédactionnelles: Adequa Communication

Photo de couverture: Pierre Bohrer

**Abonnements et changements d'adresse:  
tél. 032 725 78 14 (Mme Schneider)**

# Etre **ou** ne pas être...

**L**e travail, vénérable travail! Un des sujets de conversation et de référence les plus prisés aujourd'hui, LA valeur-étalon - en avoir ou pas... - qui détermine si un individu est membre à part entière de notre système. Critère de mesure facile à vérifier: intéressez-vous à quelqu'un que vous ne connaissez pas, ou à peine. Très souvent, pour vous renseigner et se définir brièvement, cette personne fera alors allusion en priorité à son activité professionnelle. En d'autres termes, pour vous dire qui elle EST, elle évoquera ce qu'elle FAIT «dans la vie» - «*Je SUIS juriste, chimiste, pharmacien...*». Certes, le travail est un facteur identitaire indéniable, et comme à propos de l'argent, il est très aisé d'affirmer qu'il ne fait pas le bonheur... quand on en a en suffisance et qu'il est, de plus, intéressant à tous points de vue! Certes encore, à l'heure où, selon l'irréfutable *BIT* (*Bureau international du travail*), quelque 250 millions d'enfants, âgés de 5 à 17 ans, sont, de

sions sur les salaires et de climats régnant dans les entreprises qui se sont souvent durcis voire ouvertement dégradés - merci les actionnaires et consommateurs que nous sommes tous un peu! Résultat: entre les gens qui, tenus de sacrifier une part substantielle et de leur équilibre et de leur vie privée, s'accrochent jusqu'au reniement d'eux-mêmes à leur emploi, et ceux, innombrables, qui usent de l'énergie du désespoir pour reprendre le train en marche et échapper à l'exclusion sociale, le XXI<sup>e</sup> siècle, que l'on nous prédisait si spirituel, est en passe de virer laborieux! Cette course effrénée au boulot à tout prix, la recherche obligée et permanente de nouvelles performances, encouragées par la seule perspective d'une opulente retraite, ont-elles vraiment un sens? Un sens profond, qui nous fera dire, une fois notre dernière heure arrivée, que notre temps terrestre était riche et plein, qu'il a rimé à quelque chose, et qu'il valait la peine d'être réellement vécu? Ou bien l'essentiel est-il ailleurs? A chacun(e) de répondre pour soi. Entrer dans cette réflexion de fond, la mener en vérité, avec le courage que cela exige, c'est, selon la formule, «tout un travail»!



**«Le travail est un facteur identitaire indéniable, et comme à propos de l'argent, il est très aisé d'affirmer qu'il ne fait pas le bonheur... quand on en a en suffisance!»**

par le monde, astreints au travail, dont une moitié dans des conditions qualifiées de surcroît de dangereuses, à l'heure où, parallèlement, près de trois fois autant d'adultes, toujours aux quatre coins de la planète, souffrent de désœuvrement - avec le cortège de graves conséquences que cela suppose: pauvreté, malnutrition, non-accès aux soins, etc. -, rien que pour ces deux raisons, il serait un peu «épais», voire indécent, d'assimiler le travail à un sujet «bateau», parce que trop général, trop commun. Pas question donc de snober le travail, ce bien qui nous permet, outre parfois une réalisation d'une fraction de nous-même, de manger, qui nous assure un toit, une santé, et nous donne accès à une consommation somme toute assez confortable. Mais pas question non plus, à l'opposé, de nous adonner sans autre au véritable culte dont ce même travail est l'objet, en Suisse peut-être encore plus, et depuis plus longtemps, qu'ailleurs. Un culte devenu obsessionnel du fait des effets conjugués de rationalisations et licenciements fréquents, de pres-

## Maitres-mots

Parce que tu as parlé  
Si souvent en anglais... Yes I did  
Parce que tu as jonglé  
Avec la langue de Molière

Et puis tu as cherché  
Oh tous les mots pour nous parler  
Et puis tu as trouvé... Yes I found  
Oh tous ces mots pour nous toucher

Hey, what do you think?  
La vie est belle!

**Geoffrey Oryema, Revenir à Paris**



# Une nécessité, sans plus

Le travail n'a pas très bonne presse dans la Bible. Si le genre humain a été modelé pour soigner et garder la création, très vite l'histoire va mal tourner: expulsé du jardin, Adam est condamné à gagner son pain à la sueur de son front. Travailler reste une nécessité vitale, mais pour la Bible, l'essentiel est ailleurs.



Adam et Eve ont désobéi et sont renvoyés du paradis qu'ils devaient se contenter de cultiver. La parole divine résonne comme une malédiction: «*Par ta faute, le sol est maintenant maudit. Tu auras beaucoup de peine à en tirer ta nourriture.*» Et le Seigneur conclut: «*Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu as été tiré.*» Ambiance! Jusqu'à nouvel ordre, le genre humain est condamné à s'éreinter au boulot!

La Bible est d'abord réaliste. Le travail est une nécessité de la condition humaine: il faut cultiver la terre, entretenir des troupeaux, se lever tôt et se coucher tard pour mériter sa croûte. Au pays de la Bible, quand les famines sont récurrentes, le travail n'a rien d'une partie de plaisir.

**«Le texte biblique n'attribue jamais au travail la considération dont il bénéficie de nos jours»**

## Une loi pour le repos

Contrainte pour survivre, le texte biblique n'attribue pourtant jamais au travail la considération dont il bénéficie de nos jours. Pas question de le valoriser et d'en faire une dimension centrale de l'existence. Il ne permet pas à l'homme de trouver l'épanouissement ou le bonheur. Avec les épisodes de la tour de Babel ou du veau d'or, l'activisme humain est même suspecté de dérives. Sans cesse, la Bible veut limiter l'impact du travail sur les individus et la vie en société.

Au palmarès des dix Commandements, Dieu accorde donc le quatrième rang à une loi pour le repos: «*Tu as six jours pour travailler et faire tout ton ouvrage. Le septième jour, c'est le sabbat, qui m'est réservé, à moi, le Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucun travail ce jour-là...*» Tout le monde est concerné: non seulement les membres de la famille, mais aussi les serviteurs, les étrangers et même le bétail. Pour la Bible, le repos

## Tous au même salaire

Le travail est une exigence incontournable de la réalité humaine. Pour la Bible, il devient malédiction quand il détourne l'homme de l'essentiel: la relation vitale qu'il est appelé à entretenir avec Dieu.

Les conceptions de Jésus s'inscrivent dans la logique des textes anciens. Si «*l'ouvrier a droit à son salaire*», le prédicateur de Nazareth bouscule souvent l'importance des tâches humaines et malmène les règles du mérite. En tête des récits très économiquement incorrects, la fameuse parabole des ouvriers de la 11<sup>e</sup> heure: engagés une heure avant la fin de la journée de travail, les derniers travailleurs recevront le même salaire que leurs collègues qui ont bossé toute la journée. «*Es-tu jaloux parce que je suis bon?*», rétorque le patron à celui qui s'en plaint.

Pour Jésus, le travail ne donne pas de sens à la vie humaine. Inutile de s'éreinter à la tâche, car Dieu donne le meilleur avec une totale générosité, comme pour les oiseaux du ciel et les fleurs des champs. «*Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: le lendemain se souciera de lui-même. La peine qui se présente chaque jour suffit pour la journée.*» L'apôtre Paul finit de relativiser les œuvres humaines quand il proclame le salut par la foi: «*Quand un homme, sans accomplir de travail, met simplement sa confiance en Dieu qui l'accueille favorablement, Dieu tient compte de sa foi pour le considérer comme juste*», explique-t-il aux chrétiens de Rome. Remis à sa juste place, le travail n'est alors plus une malédiction. (C. N.)



Photos: P. Bohrer

est un devoir sacré. Cet ordre dépassera les dimensions d'une prescription sociale - chacun a droit au repos - pour devenir une des règles fondamentales du judaïsme. Le respect du sabbat fera le croyant.

### Joie de vivre

Le livre de l'Ecclésiaste condense la critique à l'égard du travail. L'auteur se présente comme un sage qui doute de ses engagements: «*J'ai considéré toutes mes entreprises et la peine que j'avais eue à les réaliser. J'en ai conclu que tout cela est aussi inutile que de poursuivre le vent.*» Une ironie décapante qui ferait hurler le moins motivé des managers d'aujourd'hui: «*Mieux vaut s'accorder un peu de repos que s'éreinter à un travail qui n'a pas de sens.*» Et plus loin, l'Ecclésiaste conclut:

*«Pour ma part, je célèbre la joie. En effet, le seul bonheur de l'homme sur la terre est de manger, de boire et d'éprouver du plaisir. Voilà ce qui doit accompagner son travail chaque jour que Dieu lui donne à vivre.»*

Pour les témoins de la Bible, le travail n'est jamais un but en soi; l'essentiel se joue ailleurs. La fidélité au Seigneur, le respect des Commandements divins, voilà ce qui peut apporter bonheur et satisfaction. Le premier Psaume proclame: «*Heureux celui qui aime l'enseignement du Seigneur et le «médite jour et nuit», «tout ce que fait cet homme est réussi!»*»

Cédric Némitz ■

## Mort aux oisifs!

«*L'homme est fait pour travailler!*», tel est le leitmotiv de la tradition protestante qui a plus que marqué nos mentalités, de la Réforme au puritanisme, de l'aube du monde moderne à nos jours. Pour quelles raisons? Explications à partir de l'ouvrage de Liliane Crété intitulé: «*Le protestantisme et les paresseux*» (Ed. Labor et Fides).

Les Réformateurs considéraient le travail comme un mandat divin. Bien que sauvé par la grâce, l'homme ne peut se contenter de fainéantise, car sa vocation consiste à se mettre au service des autres, à se rendre utile à la communauté. A leurs yeux, il est donc inacceptable que certains prennent part au bien commun, alors que d'autres, par paresse, s'y refusent.

### Luther ou les dérives de la grâce

Pour contenir les débordements des enthousiastes de tout poil qui voyaient dans le message d'un salut gratuit l'annonce d'un royaume sans foi ni loi, Luther a utilisé le concept de vocation: chaque activité de l'homme peut devenir le lieu du service de

Dieu et du prochain, la vocation étant la tâche que chacun reçoit ici-bas. Toutes les vocations se valent, affirme-t-il, les travaux profanes en sont revalorisés. Mais Luther se garde d'abolir la hiérarchie des Etats, par crainte du chaos social. Il s'attaque également à l'oisiveté et à la paresse, car toutes deux entraînent l'homme à la perte. Il s'en prend en particulier aux moines: «*On doit détester leur sommeil pesant et leurs bâillements, leur honteuse paresse ou leur nonchalante sécurité.*» Selon lui, la vie monastique n'engendre «*que des hommes oisifs qui, à l'instar des sauterelles, des chenilles et des vers, dévorent les biens de tous les autres ou se servent de nos charités pour alimenter leur paresse.*» Plus généralement, il reproche aux oisifs de vivre



Photos: P. Bohrer

aux dépens des actifs, et de refuser un don de Dieu en renonçant à faire fructifier leurs talents. Le travail, devenu malédiction suite à la chute d'Adam, permet de prendre conscience du péché. Conséquences: la pauvreté cesse d'être une vertu, la figure du mendiant devient un repoussoir pour la société.

**«Calvin considère qu'il est agréable à Dieu que l'homme soit actif et qu'il travaille avec son créateur à l'amélioration de l'humanité»**

### Calvin ou le redressement des parasites

Dans sa volonté de transformer en profondeur les mentalités et de stimuler l'obéissance des croyants, Calvin s'appuie sur l'Écriture, expression de la volonté de Dieu, pour combattre la paresse sous toutes ses formes. La sanctification du croyant passe par le travail. Calvin considère qu'il est agréable à Dieu que l'homme soit actif et qu'il travaille avec son créateur à l'amélioration de l'humanité. Le Dieu de Calvin œuvre sans cesse. Il est toujours actif: s'il ne crée plus, il gouverne. L'idée même d'un Dieu oisif semble faire horreur au Réformateur. Attaché à l'engagement et à la responsabilité du croyant, il fustige les libertins qu'il accuse d'affirmer que Dieu faisant tout, l'homme ne faisant rien, «il ne sera plus question de faire conscience de rien.» Dans ses commentaires, Calvin démontre que Dieu proscrie toute oisiveté et que celui qui ne travaille pas n'est pas digne d'être nourri. Ne pas travailler, c'est vivre en parasite. Il s'en prend même au riche oisif, non pas parce qu'il mange le pain d'autrui, mais parce qu'il est inutile à la société s'il est avare, et nuisible s'il écrase les pauvres.

D'un point de vue social, Calvin renforce la charité et l'étend aux chômeurs. C'est pourquoi les calvinistes ont interdit la mendicité. Les pauvres en bonne santé sont mis au travail et les invalides internés dans des hospices. Quant à ceux qui pouvaient tra-



vailler, mais qui refusaient, ils étaient impitoyablement chassés, non sans avoir généralement subi le fouet et la flétrissure.

### Les Puritains ou la chasse au temps perdu

Avec une conception de l'homme et de la société bien plus radicale que celle de Calvin, les Puritains vont prôner une régénération morale. Comme Calvin, ils pensent que le travail n'est pas une malédiction, mais le propre de l'homme. Ils combattent donc âprement les mendiants, vagabonds, moines et religieux, gentilshommes riches et oisifs, considérés comme serviteurs improductifs. William Perkins, théologien et prédicateur à Cambridge à l'époque d'Elisabeth I, mentionne encore une autre catégorie de paresseux: les papistes, «qui ont ajouté 52 jours de fête religieuse aux 52 sabbats ordonnés par Dieu et passent ainsi plus du quart de l'année en repos et oisiveté.» Il met en garde contre deux péchés: l'oisiveté et l'indolence, «qui nous conduit à faire les choses mollement et négligemment. L'oisiveté et l'indolence sont la cause de beaucoup de péchés représentables. Le corps oisif et le cerveau oisif sont la boutique du Diable!» Non contents de louer le travailleur vertueux et de condamner l'oisif licencieux, les Puritains ont lutté également contre les «gaspilleurs de temps», jugés «misérables, sensuels et non convertis, tombés au pouvoir du diable, grand maître du temps perdu et le seul à en tirer profit.»

Corinne Baumann ■



# Insécurité généralisée

Et l'on s'étonne que les conditions de travail qui prévalent généralement aujourd'hui engendrent angoisses, dépressions, stress, surmenage... Révolu le temps de la sécurité, d'une certaine paix, des visées à long terme: nous sommes désormais à l'ère de l'éphémère, de la rentabilité à n'importe quel prix, de la mobilité, du travail sur appel... Allez distinguer du progrès dans tout cela! Etat des lieux par Pierre Ammann, directeur du Centre social protestant Berne-Jura.

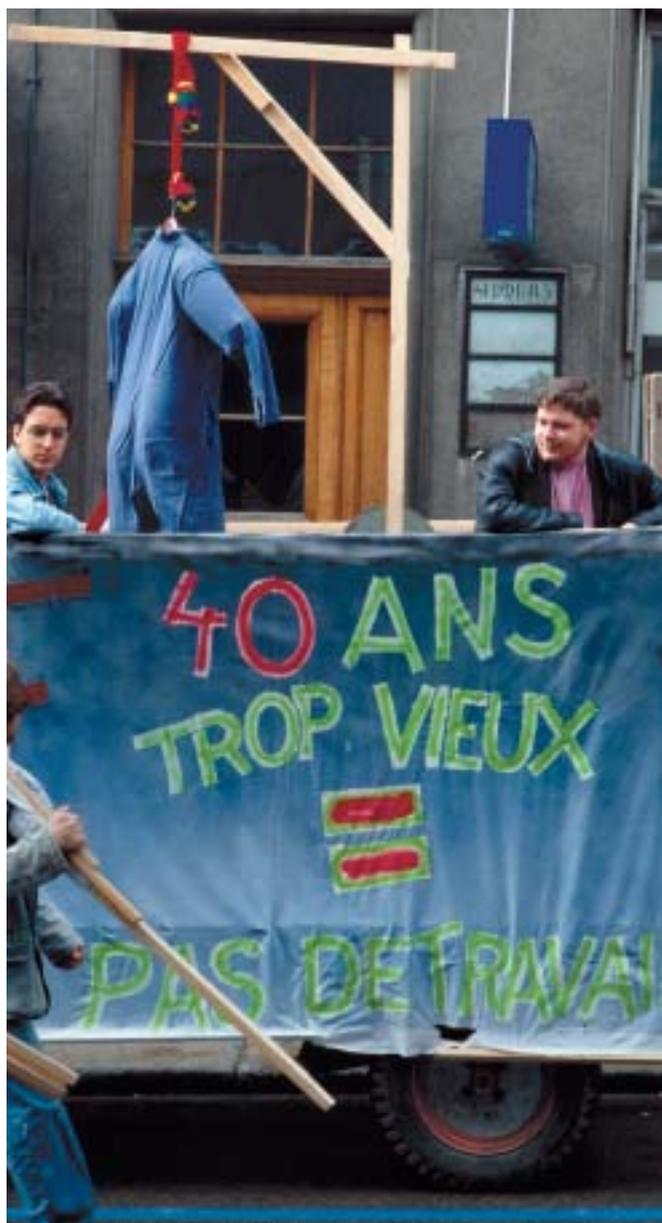
**L**e monde du travail a progressivement changé de visage. Il y a encore une vingtaine d'années, on pensait qu'un emploi dans une grande banque, auprès d'une compagnie d'assurances ou au service de l'Etat était garanti à vie. Les contrats d'une durée indéterminée ont longtemps été considérés comme fixes et durables, pour autant que l'employé le veuille bien. Aujourd'hui, il n'en est plus rien. La plupart des employeurs répercutent sans vergogne sur leur personnel - ils n'ont d'ailleurs parfois guère d'autre choix - les pressions qu'ils subissent de la part du marché (leurs clients, mais aussi et peut-être surtout leurs bailleurs de fonds).

## Exigences contradictoires

S'ensuit le carrousel des restructurations sans fin et tous azimuts. Il est passé le temps des entreprises vénérables et apparemment immuables qui faisaient partie du patrimoine helvétique (tels que feu les PTT) et auxquelles il était aisé de s'identifier. Rachats et fusions se succèdent à un rythme effréné (même Rolex Genève et Bienne ont finalement jugé bon de fusionner!). Nombreux sont celles et ceux

qui ne savent plus vraiment pour qui ils travaillent.

En même temps, la qualité des prestations devient une obsession permanente. Il n'est bientôt plus possible de solliciter un service sans que l'on vous enjoigne, avec tout un panel de mesures incitatives, à consacrer quelques minutes de votre temps - au demeurant forcément précieux - à évaluer la prestation fournie. Et les offreurs de biens et de services de rivaliser par taux de satisfaction et labels interposés. Or, discontinuité et qualité paraissent plutôt antinomiques et donc difficilement conciliables à long terme.



Dans ce contexte, comment faire appel à l'équipe, au groupe, à la collectivité, si cette dernière n'est plus pérenne et qu'elle produit régulièrement son lot d'exclus? Notre société de consommation où les cartels sont démantelés les uns après les autres pour permettre à chacun (ou contrairement?) d'avoir enfin l'embarras (dans tous les sens du terme) du choix et le plaisir (en est-ce vraiment un?), chaque année, voire plus fréquemment encore, de changer d'opérateur téléphonique ou encore de caisse-maladie, est-elle vraiment la panacée?

## Les plus âgés sont largués

Ce marché du travail qui réduit l'employé à un simple prestataire de services n'est pas encore véritablement entré dans les mœurs. Il reste contraire à des valeurs helvétiques jusqu'ici sacro-saintes (on pense à l'adage bien connu: «Un pour tous, tous pour un»).

Ce sont les employés les plus âgés qui peinent à faire face à ce «new deal» sur le marché du travail. Ils expriment fréquemment le souhait de renouer avec un travail fixe plutôt qu'avec un emploi temporaire, qui n'a décidément pas

la cote. L'accroissement considérable de la mobilité requise pour un emploi constitue pour beaucoup d'entre eux un facteur de stress auquel ils souhaiteraient pouvoir échapper. La génération qui arrive maintenant sur le marché du travail a bien compris la nouvelle donne et ne se fait plus trop d'illusions sur la nature de la relation qu'elle entretient avec son employeur. Progressivement, les entreprises, notamment celles qui souffrent d'une pénurie chronique de main-d'œuvre (hôtellerie, restauration, mais aussi santé publique et nettoyage) risquent d'en ressentir le contrecoup.



Photos: P. Bohrer

**«Et si le consommateur que nous sommes tous devenus s'interrogeait un jour sur ce qu'il impose à autrui - et en dernier ressort à lui-même»**

### Refuge fragilisé

Il en va de même des coûts sociaux: ce n'est pas un hasard s'ils prennent dangereusement l'ascenseur. A force de tirer sur la corde, elle finit par se rompre. Aux vicissitudes du marché du travail s'ajoutent, en corollaire, celles de la famille qui résiste de plus en plus mal aux pressions économiques. C'est sur elle que reposent aujourd'hui tous les espoirs. C'est elle qui devrait panser les blessures et offrir une planche de salut, constituer un lieu de ressourcement permanent qui permettrait à chacun de faire face pour rebondir en toutes circonstances. Mais la famille ploie de plus en plus sous le poids des attentes exagérées placées en elle. Et elle n'échappe pas à l'utilitarisme ambiant. Longtemps, il s'agissait d'adapter le travail aux besoins de l'être humain. Maintenant, c'est à lui de se conformer aux lois du marché et de satisfaire aux exigences de la société de consommation. Et c'est finalement peut-être de là que pourrait venir le salut. Et si le consommateur que nous sommes tous s'interrogeait sur ce qu'il impose à autrui - et en dernier ressort à lui-même - pour obtenir, soi-disant, le meilleur produit au meilleur prix? C'est comme si Max Havelaar passait par là...

Pierre Ammann ■

## Le profit à mort? Non merci!

Attention! Au nom des affaires, notre époque s'autorise des dérapages qui vont à l'encontre de l'humain. Au point qu'il devient impératif de redéfinir des règles du «jeu» permettant de concilier droit au travail et liberté économique. Plaidoyer et réflexion dans ce sens de Catherine Laubscher Paratte, secrétaire centrale du syndicat *Unia*.

**L**e travail devrait être pour chacun-e facteur et source d'énergie, et non pas facteur et source d'épuisement. Mais combien de salarié-e-s voient leur rythme de travail et l'organisation de leur quotidien professionnel être complètement dictés par des événements extérieurs ou par des tierces personnes, par des petits, des moyens ou grands chefs, par des client-e-s, par des fournisseurs, etc.? C'est ce que d'aucuns appellent les besoins et les lois du marché... Or, plus nous sommes dépossédés de la gestion de notre temps et de la manière de gérer notre travail, moins nous sommes motivés et moins nous devenons capables de faire bien notre travail. C'est le «faire» et la reconnaissance de notre travail qui engendrent l'énergie, la motivation et la capacité de se dépasser.

Trop de gens pensent que le «stress», c'est seulement d'avoir «trop à faire». Le fait est qu'un des facteurs essentiels de stress aujourd'hui est le fait de ne pas avoir de marge de manœuvre dans l'organisation de notre travail et de notre quotidien professionnel. A l'évidence, c'est une des sources majeures d'épuisement des salarié-e-s, un phé-

**«L'éthique peut et doit contribuer à redonner des limites entre «ce qui se fait» et «ce qui ne se fait pas». Rien que ça! Tout ça!»**

nomène de société qui ne manquera pas d'engendrer des coûts sociaux et de santé dont il faudra bien finir par se préoccuper.

Le marché et l'économie sont en passe de ne plus jouer le rôle qui leur était initialement imparti par notre société fondée sur le capitalisme. La croissance économique était censée être synonyme d'accroissement du bien-être matériel de *tous les acteurs* de la société. Or aujourd'hui, elle n'engendre l'accroissement du bien-être que des plus nantis. Il y a deux ans, le big boss d'une grande entreprise bien connue du pays a touché des augmentations de salaire de Fr. 15'000.- par mois, alors que les petites mains de son entreprise se voyaient octroyer des augmentations de Fr. 70.- par mois!!! Les riches deviennent de plus en plus riches, et les pauvres de plus en plus pauvres. Non pas seulement dans des pays en voie de développement, mais aussi chez nous, en Suisse!



Photo: P. Bohrer

une foi religieuse commune, et à une période de vaine succède une période de naissance ou de renaissance de l'éthique. Dans les années nonante, des centaines d'instituts d'éthique ont vu le jour aux Etats-Unis, rattachés à des Universités, à des facultés de médecine d'abord, puis à des facultés de théologie et d'économie, puis même à des départements de recherche des grandes multinationales. Des cercles d'éthique se sont mis en place dans les milieux les plus divers... comme pour essayer de faire ressortir le loup de la bergerie...

Semblablement à la prise de conscience, dans les années septante, de la nécessité de concevoir le développement dans le respect de la nature avec l'introduction de concepts de développement durable, on note l'apparition d'une nouvelle notion: le «développement économique durable». Un comportement éthique rigoureux des entreprises y apparaît comme la condition *sine qua non* d'un développement économique durable. Il prône une société où la croissance quantitative à tout prix laisserait le pas à un concept de croissance qualitative et où le développement durable deviendrait la norme et l'objectif de toute activité économique.

### Dieu passe le relais à l'éthique?

Les citoyen-ne-s - parfois relayés par des représentant-e-s politiques - sont de plus en plus nombreux à contester la légitimité de l'Economie et à lui refuser le droit de faire «tout et n'importe quoi» avec les salarié-e-s, sous le couvert des sacro-saints besoins du marché... Devant cette perte de légitimité naissante, les tenants de l'Economie ont trouvé un nouveau dieu, censé guider leurs pensées et leurs actions et redonner confiance aux citoyen-ne-s... et aux consommateurs! Ce dieu se nomme «*Ethique*»!

Autrefois, il y avait les normes religieuses qui dictaient «ce qui se faisait» et «ce qui ne se faisait pas». Certes, ces normes ont été souvent galvaudées et interprétées dans le sens qui arrangeait les puissants et les cupides, plutôt que dans celui des petites gens et des humbles. Ces normes ont aussi fait office de caution douteuse pour des comportements d'oppression gravissimes, aujourd'hui sanctionnés par l'histoire et parfois (pas toujours!) reconnus par les représentants des Eglises. Aujourd'hui, notre société n'est plus unie dans

### Risque de récupération

Des entreprises envisagent même de donner des petits frères aux labels «*bio*» ou «*écologique*», et de mettre en place des labels «*éthiques*», attestant des «comportements éthiques ou socialement corrects» des entreprises labellisées... L'éthique - dont personne ne songerait à remettre en question la nécessité et la légitimité - pourrait donc très vite être récupérée par le «marché» et se transformer en vulgaire instrument de marketing, source d'accroissement des ventes. La difficulté est que les critères de normes éthiques et des comportements «socialement corrects» sont difficiles à établir, car ils se réfèrent à des comportements humains et à des valeurs nettement moins simples à établir que des normes chimiques de composition des sols à la base des labellisations «*bio*» par exemple... L'éthique, c'est plus qu'un vulgaire instrument de marketing!

Catherine Laubscher Paratte ■



# Ceux de l'ombre

Certes, avoir du travail est rassurant. Cela procure un appréciable sentiment d'appartenance, dans une société vite encline à exclure. Tous les boulots ne sont cependant pas épanouissants, certains allant jusqu'à confirmer que l'argent se gagne parfois au prix de la douleur, tant morale que physique. Même si, en règle générale, Zola apparaît bien loin.

Photos: P. Bohner



**L**e souligner relève de l'évidence, mais il est de temps à autre bon d'enfoncer des portes pas tout à fait fermées: oui, nous ne sommes pas, il s'en faut de beaucoup, égaux devant le travail! L'avocat, le médecin, le professeur, l'ingénieur, le journaliste, nous autres en col blanc ne nous rendons pas chaque matin, au «turbine», au «casse-pipe». Pas de dos en compote, de corps fourbus, de têtes qui cognent dans nos rangs. Pas d'abus de pouvoir à subir non plus, de harcèlements, d'inconsidération. Pas de soucis, enfin, quant à la possibilité de nouer les deux bouts à la fin du mois. Cela fait beaucoup d'avantages dans le même «camp». «*Proportionnés à l'importance de la formation (et des responsabilités)*», justifient certains (que cela arrange bien), omettant prudemment de se demander au passage si les études s'apparentent prioritairement à un mérite ou à un... privilège!?! Reste que l'heure du notaire, du dentiste ou de l'assureur - pour ne prendre qu'eux - vaut aujourd'hui cinq, dix, quinze fois celle de l'infirmière, du déménageur ou du boulanger, mais que toutes ces heures comptent rigoureusement la même durée: soixante minutes, prises sur le temps qui nous est donné à vivre...

## Pas une sinécure

Gagner sa vie est souvent loin d'une partie de plaisir: il suffit d'emprunter une fois un transport public aux aurores pour s'en convaincre. Eloquent, le «spectacle» de ces visages fermés, absorbés, absents, de ces yeux encore légèrement embués d'un sommeil

que l'on aurait voulu ne pas devoir abrégé, amputer. Peu engageante, cette journée qui s'annonce, en gros calquée sur la précédente et pareille à celle qui suivra - ils sont courts les week-ends, rares les vacances! Va sourire, va trouver du sens à cette course au seul salaire, à cette bousculade pour atteindre dans les délais imposés la machine à timbrer - une poignée de minutes de retard et c'est mesquinement un quart d'heure de paie qui s'évapore! Va, va répondre à l'angoisse qu'engendre l'idée, la sensation d'une existence ancrée dans l'absurde. Va dégoter le temps de remercier - pour les gosses, parce que tu n'as pas le droit d'écouter les pulsions qui t'habitent... - tes jambes de te porter malgré l'envie qui te saisit parfois de t'endormir et de ne plus te réveiller. Rejaillit soudain dans ma mémoire le souvenir de cette «grand-maman», laminée par des années «au four» dans une fabrique de ressorts d'horlogerie. Quotidiennement, chaque fois que l'organisme le réclamait, elle se gavait de poudres antidouleurs pour supporter la chaleur (500 degrés) crachée par les monstres de métal qui menaçaient de faire cuire le sang dans ses veines. Elle est morte, puant l'urée, après que ses reins usés par les médicaments ont peu à peu rendu l'âme.

## Par-delà les théories...

Bien sûr, dans l'ambiance feutrée de nos bureaux climatisés, entre deux rendez-vous d'affaires, deux rapports à viser, avec nos stylos à la main, nos téléphones, nos ordinateurs à l'œuvre, nous n'igno-



résignés, des non-gratifiés, sait être infiniment plus dur que nous ne l'imaginons. Il est, comme dirait le poète, un pain qui a le goût de sueur et de souffrance. Un pain qui ne se gagne pas à coups de théories généreuses - «*Il faudrait vraiment que cela change...*». Va, quitte une fois le confort de ton fauteuil ergonomique, le design de tes salles de réunion, va voir: la caissière-automate anesthésiée par la

**«Va sourire, va trouver du sens à cette course au seul salaire, à cette bousculade pour atteindre dans les délais imposés la machine à timbrer»**

grossièreté et l'indifférence des clients, la coiffeuse pétrée de varices à force d'être debout, la sommelière que l'on hèle d'une claquement de doigts, le manoeuvre tabassé de soleil qui s'encrasse les bronches à bitumer nos autoroutes, l'aide-soignante qui torche des fessiers incontients, l'ouvrière aux pièces à qui, rendement oblige, l'on accélère imperceptiblement la cadence de production, la vendeuse qui n'a droit qu'à une pause-pipi par demi-journée. La liste est loin d'être exhaustive.

Va, et tu sauras l'humilité, le silence contraint; tu comprendras pourquoi une majorité de ces postes ingrats sont occupés par des étrangers. Va, et ta découverte ne manquera pas d'inspirer un mot à ta conscience: merci! Merci d'échapper à cela...

Laurent Borel ■

rons pas que le monde de «l'autre travail», celui des anonymes, des

## Gare aux on-dit

L'exemple-type du «sale boulot», c'est chez *Blanchâtel*, à La Chaux-de-Fonds, que nous étions censés le dénicher. La rumeur affirmait pis que pendre de cette blanchisserie industrielle: besogne dégradante, horaires harassants et rétribution misérable. Bref, la totale! Une visite de cet «enfer» s'imposait.

Une odeur délicatement amidonnée s'échappe du bâtiment à l'architecture moderne, et parfume agréablement les rues alentours. Ces relents un brin sucrés ravivent une multitude de souvenirs enfouis dans un coin «perdu» de mon cerveau: il y a trente ans, lors de mes études, j'ai travaillé dans une lingerie hospitalière. Le cauchemar, ou presque: seule la certitude que cet emploi était temporaire m'avait alors permis de tenir le coup. Le film de cet épisode, pénible mais enrichissant, défile dans ma tête: s'y mêlent la chaleur humide et asphyxiante, les gestes devenus automatiques à force d'être répétés, les montagnes de draps à en blêmir, et l'impression de ne jamais avancer... Des frissons me parcouraient le dos.

Ce n'est donc pas sans appréhension - d'autant que le fait que les photos soient interdites n'augure a priori rien de bon - que je franchis le seuil de *Blanchâtel*, entreprise créée voici six ans. On y traite, à raison de huit tonnes par jour, le linge de tous les hôpitaux et homes du canton. Je m'attends au pire: à de la puanteur, à des mines déconfites, à des rythmes de travail effrayants... Mais, rien de tout cela: pas de masque à enfiler, pas de gens qui se hâtent. Les locaux sont aérés, d'une hygiène sans faille, toutes les personnes présentes me saluent courtoisement, et aucune tâche - les

plus éprouvantes sont mécanisées - ne semble réellement abrutissante. Certes, les machines qui tournent font un certain brouhaha, certes, je ne troquerais pas mon job contre celui d'un des cinquante collaborateurs de la société. Mais pour le reste: RAS,



même en ce qui concerne les salaires. Le scoop, le scandale, ce n'est pas ici qu'il faut les chercher. Bien appliqué comme c'est le cas en l'occurrence, le progrès a du bon, et les bruits qui courent sur *Blanchâtel* seraient bien inspirés de s'essouffler. (L. BO.)



## Vers un autre travail?

Imaginez une entreprise où chacun pourrait faire part de ses idées, sans craindre jugement ou jalousie de la part de ses supérieurs ou collègues. Le lieu d'un vrai dialogue, où la qualité des relations ferait partie des buts à atteindre. A quand une norme ISO pour jauger de l'épanouissement des collaborateurs?

Photos: P. Bohrer



**L**undi matin, à l'heure de la pause, des cols bleus et des cols blancs «refont» leur week-end à la cafétéria. Georges, électricien d'entretien, annonce sa prochaine expo de photos tandis qu'Anne, secrétaire, relate la nuit blanche durant laquelle, avec trois complices, elle a mis la dernière main au décor du spectacle de sa troupe théâtrale. Jacques, sous-chef de service, ne peut s'empêcher de déclamer: *«Notre entreprise irait bien mieux si elle savait comment bénéficier d'un peu de cette énergie créatrice!»*.

Jacques a mis le doigt sur un paradoxe propre à nos sociétés modernes. L'ère qui sait dompter toutes les technologies prend maintenant conscience que son unique source de bonus - génératrice de profit -, c'est le savoir-faire humain. L'humain, le vrai, avec des émotions, une capacité à écouter et même de l'intuition; celui-là même que le management moderne avait eu du mal à formater trente ans plus tôt est prié de se présenter d'urgence à la direction, en tenue décontractée. Un retour aux sources confirmé par l'abondante littérature du management - qui n'hésite pas à enraciner ses concepts dans la sagesse et les mythes fondateurs des peuples antiques - et les offres de développement personnel, de dynamique de groupe et autres analyses transactionnelles.

Il faut au moins ça pour tenter de remettre de l'«humain» dans chaque travailleur. Paradoxe donc que cette poursuite du profit qui s'est durcie au point qu'aujourd'hui, une entreprise



peut se déclarer acculée à licencier alors même qu'elle annonce des bénéfiques exceptionnels.

Subir un tel diktat est-il vraiment incontournable? Ne peut-on pas envisager de travailler sur un mode moins aliénant? La révolution de 68 a donné naissance à de nombreux projets alternatifs comme la communauté *Longo Mai*, qui fait aujourd'hui figure de rescapée. Basée sur le principe de l'autogestion, elle compte 200 membres adultes et 70 enfants disséminés en une vingtaine de sites en Europe. Aucune décision n'est prise sans consensus, et si on n'arrive pas à s'entendre, on laisse mûrir le sujet. Relevons la spécialisation de chacune des communautés: l'une produit de la laine dans les Hautes-Alpes, une autre exploite un vignoble biologique dans le Lubéron, d'autres s'occupent de cultures ou d'élevage.

**«L'ère qui sait dompter toutes les technologies prend maintenant conscience que son unique source de bonus - génératrice de profit -, c'est le savoir-faire humain»**

### Démonstrations économiques

Quand on consulte la liste des crédits accordés par la *Banque Alternative Suisse (BAS)*, on est bien obligé de constater que l'économie alternative relève presque exclusivement de secteurs de «résistance» tels que des mini-centrales hydro-électriques, des coopératives d'habitation à vocation sociale ou des fermes biologiques. *Artou voyages* avait, dans les années 80, tenté un système de salaires à deux seuls échelons - cadres et collaborateurs -, une tentative qui fit long feu. Sommes-nous dès lors condamnés à entrer dans les jeux de pouvoir et la tyrannie du profit? Voici deux exemples qui permettent d'espérer le contraire.

La *BAS*, active depuis quinze ans en Suisse et six ans en Romandie, constitue sans doute la démonstration la plus probante avec ses 55 employés. Elle vient justement de repenser son échelle salariale à la lumière d'une étude confiée à deux psychologues du travail assistés de neuf membres de l'entreprise. L'analyse a

permis de créer un système «*garantissant un dialogue permanent entre collaboratrices et collaborateurs sur l'objectif véritable de l'entreprise et la place occupée par chacun au sein de cette dernière*» (*BAS*, rapport d'activité 2003).

Le restaurant *Kreuz* à Nidau existe, lui, depuis vingt ans. Son statut de «coopérative» dénote sa volonté de travailler différemment. Cette forme juridique est en effet idéale pour «rendre» l'entreprise aux employés et stimuler la responsabilité de chacun. Si, à l'origine, tous les acteurs étaient coopérateurs, seuls cinq employés sur douze en sont membres aujourd'hui. La coopérative, quant à elle, est formée de soixante personnes aux compétences diverses, gage du bon développement de l'établissement. Outre une cuisine de qualité et respectueuse de l'environnement - on favorise le bio et l'approvisionnement de proximité -, le lieu est grand ouvert au culturel sous toutes ses formes (concerts, spectacles...) avec, particularité de la maison, des rencontres fréquentes avec les artistes eux-mêmes. L'immeuble comprend une salle de concert de 140 places; un festival de soutien à sa rénovation vient tout juste de se terminer au mois de mai. Directrice du *Kreuz* depuis trois ans, Christina Kocher ne cache pas que l'ambiance culturelle du lieu joue pour beaucoup dans sa motivation. Si la dimension idéaliste des débuts est un peu passée, la structure coopérative génère toujours un esprit de solidarité au sein de l'équipe. Quand bien même chacun peut donner son avis, c'est à la directrice qu'incombent les décisions de tous les jours et à la coopérative celles d'ordre stratégique. De même, la polyvalence, initialement un peu floue, a cédé le pas à une répartition claire du travail; les salaires, eux, sont conformes aux conventions collectives prévalant dans les métiers de la restauration.

Réhumaniser l'entreprise et civiliser l'économie sont autant de défis qu'il est urgent de relever. Ne croyons pas qu'il s'agit là seulement d'une démarche revendicatrice. Derrière l'indispensable retour de l'humain, c'est la pérennité de l'économie qui se cache.

Pierre-Alain Heubi ■



## Événements

**Cernier: Kids Games 2004** du 8 au 14 août à la Fontenelle. Si tu as entre 7 et 14 ans, tu peux préparer tes chaussures de sport, car l'événement est pour toi. Cette fabuleuse aventure d'une semaine alliera activités sportives et créatives à une découverte passionnante de la Bible. Nous serons engagés par équipes et par régions dans trois compétitions très sympas: Le Tchouk-ball, le Passemoil'O et la Cours'agile. Les meilleures équipes seront qualifiées pour la finale romande. **Inscris-toi au plus vite** auprès de Jean-Marc Mayor, tél. 076 438 16 17 ou de Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34.

**Neuchâtel/ Patinoires du Littoral: Finale romande des Kids Games**, samedi 14 août, 9h-17h30. Les meilleures équipes s'affronteront, venez les encourager!

## Formation - réflexion

**Neuchâtel: Série «Se soigner, se comprendre»**, Fbg de l'Hôpital 41, Faculté de théologie, dans le cadre de l'Institut romand d'herméneutique et de systématique: Rencontre avec Prof. Pierre-Luigi Dubied, professeur de Théologie Pratique, je 10 juin, 18h15-20h.

### Le poisson sur la montagne

**Le Louverain** est le Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN qui met sur pied un programme d'animation comprenant des camps, de la formation théologique (cours explorations théologiques) et bien d'autres choses. *Le Louverain* accueille aussi semaines vertes, groupes de jeunes, chorales, écoles, stages de formation... Pour tout renseignement: *Centre du Louverain*, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, tél. 032 857 16 66, fax 032 857 28 71, internet: [www.louverain.ch](http://www.louverain.ch).

**Le Louverain: Explorations théologiques no VIII: Le Douanier Rousseau. Perspectives théologique II: «La Terre promise...»** avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis. Ve 18 juin 20h au sa 19 juin 17h.

**Le Louverain: «Iles en vue», vacances créatives** du 5 juillet 9h au 9 juillet 17h pour adultes, familles et enfants de 7 à 13 ans, avec Elisabeth Reichen-Amsler et son équipe d'animation.

**Le Louverain: Traditionnel camp polysportif** pour enfants de 8 à 16 ans – Judo, tir-à-l'arc, voile, escalade, plongée sous-marine, tennis, natation - du 12 juillet 9h au 16 juillet 17h. Sous la direction de Luc Dapples.

**Le Louverain: Stage de judo et sophrologie** du 26 juillet 9h au 30 juillet 17h. Organisation: Judo Club de Boudry.

**Le Louverain: Traditionnel stage de yoga** du 1<sup>er</sup> août 14h au 6 août 16h, avec Babacar Khane.

**Le Louverain: 25<sup>e</sup> semaine de chant choral** du 8 août 9h au 14 août 12h. Le Requiem de J. Rutter, sous la direction d'Yves Bugnon; animé par Elisabeth Reichen-Amsler.

**Neuchâtel: Concert du chœur du Louverain** le 13 août à 20h au Temple du Bas: Le Requiem de J. Rutter sous la direction d'Yves Bugnon.



**Le Louverain**  
Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane  
70 lits – 5 salles de travail – chapelle  
Offres pour retraites de paroisses,  
groupes de rencontres – semaines de camps  
032 857 16 66 ou [www.louverain.ch](http://www.louverain.ch)

### TEF Théologie, Education et Formation

**Exposition «Lorsque je serai porté-e en terre...»** Comment les juifs, les chrétiens et les musulmans prennent congé de leurs défunts du 29 avril au 1<sup>er</sup> août au **Musée d'histoire, La Chaux-de-Fonds**. Ouverture: mardi à dimanche 10-17h.

## Paroisse de La BARC

### Vie communautaire

**La BARC: Un événement dans la paroisse!** Réservez la date du dimanche 29 août pour le culte non seulement de reprise mais également de reconnaissance pour l'ensemble de notre paroisse. Un apéritif et un repas suivront. Plus d'infos dans La VP de juillet.

**La BARC: Cultes pendant l'été.** Si la période estivale est propice au repos, elle est aussi favorable pour le ressourcement. Du 4 juillet au 22 août, cultes en alternance: un dimanche à Auvernier (à 9h et non pas 9h45) et Bôle (à 10h), le dimanche suivant à Rochefort (à 9h et non pas 10h) et Colombier (10h et non pas à 9h45). Voir aussi les vitrines paroissiales.

**Auvernier: Cultes en juin** à 9h45 au temple, avec des accents diversifiés. **13 juin:** Prédication par Mme Urfer, qui a suivi la formation des prédicateurs laïques. **20 juin:** culte Tous-âges animé par les groupes d'enfants qui suivent l'enseignement religieux au village. **27 juin:** Culte avec sainte cène, présidé par Mme B. Gritti Geiser, pour tous les paroissiens de La BARC.

**Auvernier: Service de transport** pour les cultes n'ayant pas lieu à Auvernier. Contacts: F. Jakob, tél. 032 731 76 23; M. Perrochet, tél. 032 731 21 19; A. Jaggi, tél. 032 740 17 51.

**Bôle: Culte** du 6 juin, 10h au temple, prédication par Bertrand Jaquet, qui a suivi la formation des prédicateurs laïcs.

**Bôle: Service de transport.** Rendez-vous devant le temple, un quart d'heure avant l'heure du culte.

**Colombier: Garderie** une fois par mois. Deux personnes accueillent vos enfants à la salle de paroisse dès 9h30 (culte à 9h45). Prochaine garderie: 20 juin.

**Rochefort/Brot-Dessous: Transports aux cultes de l'été.** Notre lieu de vie propose un service de voiture pour se rendre au culte à Bôle, à 10h. Téléphoner à la cure.

**Rochefort/Brot-Dessous: Culte dans l'herbe** le 22 août, 10h15 à La Tourne, culte des familles dans les pâturages. Baptêmes.

**Colombier: Transports aux cultes de l'été.** Un service de voitures est organisé pour le culte de Bôle lorsqu'il n'y a pas de culte à Colombier. Rendez-vous à 9h45 devant le temple.

### Vie spirituelle

**Rochefort/Brot-Dessous: Groupe de recueillement œcuménique,** mardi 24 août, 19h30 à la cure.

### Enfants - Jeunes

**La BARC: Merci aux moniteurs!** Les rencontres de catéchisme se sont terminées par le culte de fin de catéchisme du dimanche de Pentecôte. Nous aimerions ici remercier sincèrement tous les moniteurs (anciens catéchumènes) qui se sont engagés: Cindy Amstutz; Stéphanie Casarin; Carole Coinchon; Raphaël Fischer; Sophie Gfeller; Céline Mosquera; Vincent Robert; Gaëlle Schneider; Samuel Willy; Chloé Hurni; Sébastien Griessen; Christine Frank; Mélanie Junod; Marie Barthel; Emilie Duriaux; Diane Denis; Mélanie Mosquera; Héloïse Calame; Maude Quartier; Joanie Fischer; Bastian Schneider; Valentin Racine; Michael Ducommun.



## Parents - Adultes

**Colombier: Culte animé par les enfants** du culte de l'enfance, dimanche 13 juin à 9h45, sur le thème du soleil. À la veille des vacances, les enfants mettront beaucoup de chaleur dans notre célébration.

### Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie  
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak  
N° gratuit ☎ 0800 800 841 Livraisons gratuites à domicile

## Aînés

**La BARC: Semaine de vacances à Montana** pour de nombreuses personnes âgées de Colombier et de la région, cette semaine reste un souvenir inoubliable de joie, de bonne humeur et de ressourcement. Du 17 au 24 juillet. Intéressé(s)? Contactez M. Wirz au 032 841 29 03.

**Colombier: Le groupe œcuménique des aînés** terminera son parcours sur le thème «Bâtir la paix» par une célébration et un goûter en plein air, mercredi 30 juin à 14h15 dans le jardin de Mme Mauler (Sombacour 6). En cas de pluie, au Cercle catholique.

## Culte dans les homes

**Bôle: Célébrations à la Résidence La Source** dans le salon de la Résidence les lundis à 10h. Prochaines: 7 et 21 juin, 5 juillet.

# Paroisse de La Côte

Voir aussi nos activités sur le site [www.erenet.ch/lacote](http://www.erenet.ch/lacote)  
**Renseignements:** [lacote@protestant.ch](mailto:lacote@protestant.ch)

## Vie communautaire

**Corcelles: Préparation de baptêmes.** Vous projetez de faire baptiser votre enfant? Contactez un pasteur et réservez, pour une préparation avec d'autres parents, le 24 juin à 20h à la chapelle. Parents, parrain-marraine bienvenus!

**Peseux: Prière œcuménique hebdomadaire** tous les mardis de 9h à 9h30 à la chapelle sous la maison de paroisse.

**Peseux: Club de midi.** Vous souhaitez partager un temps de convivialité en mangeant? Bienvenue le jeudi 24 juin à 12h sous l'église catholique. S'inscrire auprès de Mme Chautems, tél. 032 731 21 76.

## Cultes extraordinaires

**Corcelles: Culte des familles – Pentecôte** le 30 mai, à 10h à la chapelle, avec baptême, pasteur Eric McNeely.

**Peseux: Culte avec le chœur mixte** de la paroisse, le 20 juin à 10h, Sainte Cène, pasteur Gabriel Bader.

## Vie spirituelle

**Corcelles: Étude biblique à la carte** jeudi 3 juin à 20h: Dernière rencontre sur l'Épître de Jacques avec Eric McNeely.

**Corcelles: Réunion de prière mensuelle** chaque dernier lundi du mois, 17h-18h à la cure.

## Enfants - Jeunes

**Peseux: Course «des foulées de la solidarité»** au bénéfice de projets d'aide aux victimes de mines antipersonnel. Terrain de football de Chantemerle, au-dessus de Peseux. Mercredi 23 juin à 19h, inscriptions sur place dès 17h. Voir *EREN – quoi de 9?*

## Aînés

**La Côte: Sortie en car de l'Âge d'Or** à l'institut équestre national d'Avenches, le mardi 8 juin. Départ de Corcelles à 8h45; de Peseux à 8h55. Retour vers 18h. Arrêt dans la commune du Bas-Vully pour le café et un culte à Môtier. Inscription au 032 731 36 21.

## Culte dans les homes

**Corcelles: Célébrations/ animations** tous les jeudis, 15h15 dans la cafétéria (2e étage) du Foyer de la Côte.

# Paroisse du Joran

## Vie communautaire

**Joran: Sorties aux Pléiades** dimanche 6 juin, vous êtes invités à participer à notre excursion paroissiale et familiale. Culte de 10h dans la belle église de La Chiésaz près de Blonay. 11h30: visite du biotope des Tenasses avec deux biologistes. Après le dîner partagé dans la nature, les excursionnistes choisiront entre une marche de 2 heures dans les pâturages et les bois des Pléiades, et une petite balade jusqu'au sommet. Une montée en train est également possible. 16h: Goûter préparé par le comité. Circulaires d'informations dans les quatre temples de la région. Rens: Antoine Borel, tél. 032 835 18 96 ou [antoine.borel@protestant.ch](mailto:antoine.borel@protestant.ch).

**Joran: Eveil à la foi œcuménique** lundi 14 juin, 20h15 à la sacristie de St-Aubin: Soirée réservée aux parents autour du thème du mensonge avec possibilité de partager vos expériences de vie en famille ou d'apporter un article sur le sujet. Les animateurs feront le lien avec certains textes bibliques.

**Joran: Parent seul avec enfant.** Vous êtes seul-e à élever votre-vo(e) enfant-s dont vous avez la garde, et vous souhaitez rencontrer d'autres familles monoparentales? Rejoignez-nous le **25 juin** en fin de journée pour fêter la fin de l'année scolaire et les vacances! Grillade et jeux pour petits et grands (pas de garderie). Venez avec votre pique-nique, vos idées de jeux et votre bonne humeur! Renseignements: Martine Robert, diacre de proximité, tél. 032 842 54 36.

**Bevaix: Eglise ouverte** le 2<sup>e</sup> samedi du mois, 9h-11h. Si vous voulez découvrir l'église ouverte et y vivre des moments de rencontres et de paix, arrêtez-vous un moment le **12 juin**. Entre 9h30 et 10h, méditation commune.

**Boudry: Le feu et le chant.** Vous avez la passion du chant et souhaitez découvrir les ressources encore inexplorées du Vitrail ou autres? Rendez-vous le **19 juin** à la cure des Vermondins. Repas canadien à 19h; chant dès 20h. Si le temps le permet, nous nous retrouverons autour d'un feu de camp et chanterons à ciel ouvert!

**Bevaix: Soirée Terre Nouvelle** sur le thème des femmes palestiniennes, vendredi 25 juin. Repas à 19h à la cure. Dès 20h, conférence d'une envoyée de l'ÉPER et vidéo, suivies d'un moment de partage sur cette délicate problématique humaine, politique et spirituelle. Bienvenue à tous!



## Pompes funèbres ARRIGO

Assurances frais funéraires personnalisés  
**Peseux 032 731 56 88**

## Cultes extraordinaires

**Joran: Un culte pour dire merci** à chacun et à Dieu pour le temps donné et les compétences partagées. Enfants bienvenus! Le 13 juin à Boudry et le 20 juin à Bevaix. Voir *EREN – quoi de 9?*

**Joran: Un dimanche sur la plage**, 27 juin à 10h à la Pointe-du-Grain. Notre emplacement sera indiqué depuis le parking. Ceux et celles qui ne veulent pas s'asseoir sur les galets prendront avec eux leur pliant. Culte à l'ambiance estivale suivi d'un apéritif. S'il pleut, culte au temple de Bevaix (en cas de doute: tél. 032 841 49 43).

## Parents - Adultes

**Boudry: Etude biblique.** Comment écouter ce que nous dit la Bible? Mercredi 9 juin, 20h, cure des Vermondins.

## Aînés

**Joran: Camp à Montana.** Notre paroisse organise un camp d'une semaine dans la Maison du Général Guisan du 27 juin au 3 juillet. Bulletins d'inscription dans les temples, infos auprès du pasteur A. Paris.

**Cortailod: Club des aînés.** Après-midi récréatifs les mercredis, 14h30 à la maison de paroisse. 2<sup>e</sup> mercredi: Conférence. 4<sup>e</sup>: repas de midi.

## Culte dans les homes

**La Béroche:** 2<sup>e</sup> mardi du mois, 16h à **La Perlaz**; 2<sup>e</sup> mardi du mois, 17h à La Fontanette; 2<sup>e</sup> jeudi du mois, 10h15 à **Chantevent**.

**Bevaix:** 1<sup>er</sup> mardi du mois, 15h30, **Les Jonchères**; 1<sup>er</sup> jeudi du mois, 10h, **Le Chalet**; Dernier vendredi du mois, 15h15, **La Lorraine**.

**Boudry:** 1<sup>er</sup> mercredi du mois, 15h, Les Peupliers.

**Cortailod:** 3<sup>e</sup> vendredi du mois, 10h, **Résidence En Segrin**; 2<sup>e</sup> vendredi du mois, 10h15 (cène) à **Bellerive**; 3<sup>e</sup> vendredi du mois, 11h, **Maison de personnes âgées** (Tailles 11).

## Petites annonces

**Joran: Vous organisez une fête, un apéritif, une conférence?** Les locaux suivants sont à louer: La maison de paroisse de Cortailod propose des locaux modernes et pratiques. Possibilité d'utiliser le jardin. Réservations au 032 842 19 79 ou mp.cortailod@bluewin.ch. Maison de paroisse de St-Aubin: Superbe salle boisée. Réservations au 032 835 10 13. Maison de paroisse de Boudry, rue Louis-favre 58. Réservations au 032 842 16 71 ou ylberger@vtx.ch. Cure de Bevaix: Réservations au 032 842 24 52 ou jean-pierre.roth@protestant.ch

# La Chaux-de-Fonds

## Vie communautaire

**Farel: Nettoyages du temple** samedi 12 juin dès 8h. Venez donner un coup de main dans la bonne humeur! Nous finirons autour d'un repas simple.

**Les Eplatures: Midi-Net** mercredi 9 juin, 12h à la cure. On recherche des bénévoles pour prendre en charge un repas par année (les bénévoles travaillent par groupe de deux); merci de vous adresser à Pierre Tripet, tél. 032 926 12 51.

**Grand-Temple: Kermesse du 12 juin**, 10h-15h, sur le parvis du temple. Au programme des réjouissances: Marché aux puces, tombola, bricolages pour les enfants, stand de gaufres, pâtisseries, soupe aux pois, grillades, etc. De 14h à 15h, participation du groupe de musique «Yvostellka», 3 jeunes femmes passionnées de musique interprètent

des mélodies yiddish, irlandaises et autres, avec accordéon, flûte, clarinette et chant... un moment délicieux à partager. Les lots pour la tombola ainsi que des objets pour le marché aux puces peuvent être déposés dans la cure durant la journée jusqu'au 11 juin.

## Cultes extraordinaires

**Paroisse La Chaux-de-Fonds: Cultes d'été**, du 4 juillet au 8 août. Chaque samedi soir aux Eplatures à 18h; chaque dimanche matin au Grand-Temple à 9h45; chaque dimanche alternativement aux Planchettes et à la Sagne à 10h15, en commençant par les Planchettes le 4 juillet.

**L'Abeille: Culte de clôture de l'enseignement religieux** le 13 juin à 10h au temple, avec la participation de la chorale africaine «Chœur du Soleil».

**La Sagne: Les premiers pas de notre lieu de vie...** ont marqué la neige au village; nous avons marché dans une réflexion spirituelle conduite par le pasteur J. Pinto, nous avons marché vers la cure pour des soirées de bricolage (préparation d'objets qui seront proposés à la Vente de novembre) et pour des repas du monde. Nous poursuivrons dans cette voie l'hiver prochain. Nous nous joindrons aux paroissiens de Saint-Jean pour prendre congé du pasteur Pinto le **dimanche 20 juin prochain**.

**St.-Jean: Culte en famille** le 6 juin à 9h45, animé par les enfants du lieu de vie.

**St.-Jean: La rénovation du temple est finie!** C'est le moment d'exprimer notre reconnaissance à Dieu et remercier les nombreuses personnes qui se sont engagées. Le culte d'action de grâce aura lieu le **20 juin à 9h45**. Soyez tous les bienvenus!

**St.-Jean: Départ du pasteur Joël Pinto**, après six ans de ministère, se rendra cet été à Marin dans la paroisse de «L'Entre-Deux-Lacs». Il souhaite exprimer sa reconnaissance aux paroissiens qui l'ont chaleureusement accueilli et collaboré avec lui pendant ces années de travail et de communion spirituelle. Il prendra officiellement congé de notre paroisse le **dimanche 20 juin**.

Pour tous vos accordages, relevages, réparation d'orgues à tuyaux, notre service spécialisé est à votre disposition, services par contrats ou à la demande.  
Adressez-vous à la

## MANUFACTURE D'ORGUES SAINT-MARTIN SA

Grand-Rue 86, 2054 Saint-Martin, Neuchâtel  
Téléphone 032 853 31 21

## Vie spirituelle

**La Chaux-de-Fonds: Cultes en semaine.** Vendredi 18 juin au **Châtelot** à 9h30. Mercredi 30 juin à 16h à **Croix fédérale 36**, avec ballade suivie d'un goûter-souper.

**St.-Jean: Le groupe œcuménique «Entrée libre»**, se réunira une dernière fois avant l'été, jeudi 10 juin à 18h, pour un culte suivi d'un repas canadien. Nous choisirons le thème des rencontres 2004/2005. Toutes les personnes intéressées peuvent rejoindre le groupe et apporter leurs suggestions.

## Enfants - Jeunes

**Farel: Retrouvailles** des membres de l'ancien groupe de jeunes le 20 juin à 9h45 au culte, suivi d'un apéritif.

## Culte dans les homes

**La Chaux-de-Fonds:** 1<sup>er</sup> mardi, 9h30 (œcuménique) au home **Temps Présent**; 1<sup>er</sup> vendredi, 15h à **La Sombaille**; 4<sup>e</sup> vendredi, 9h30 au home **L'Escalé**; Dernier vendredi, 15h30 au home **Les Arbres**.

**La Sagne:** 1<sup>er</sup> mercredi 15h30 (œcuménique 1x sur 3) au home **Le Foyer**.



## Entre-deux-Lacs

### Vie communautaire

**Cornaux: Le lieu d'écoute L'Entre2**, un lieu chaleureux pour rencontrer une personne compétente avec qui parler, s'apaiser, faire le point, reprendre courage, retrouver la confiance. Au rez-de-chaussée de la cure, Passage du Temple 1, à Cornaux. Rendez-vous au 032 751 58 79. L'équipe est composée par Claire-Lise Kummer, enseignante; Anne Stalé, accompagnatrice spirituelle; France Calame, infirmière; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

**Le Landeron: Groupe musical/ gospel** tous les mardis à 19h.

**Le Landeron: Groupe de bricolage** le mardi à quinzaine.

**Le Landeron: Une goutte d'espoir pour le Cameroun**, samedi 19 juin. Voir *EREN - quoi de 9?*

**Lignièrès: Vente annuelle**, samedi 12 juin à la Gouvernière, 10h-17h. Fanfare de Lignièrès à 11h. Bienvenue à tous.

**Lignièrès: Si vous désirez une visite** du pasteur, n'hésitez pas à le contacter.

**Lignièrès: Rendez-vous de la Bible**, voir Bulletin des Communes.

**Marin: Adieux du pasteur Perregaux**. Le conseil de communauté invite les fidèles, amis et connaissances du pasteur Thierry Perregaux et de son épouse Noëlle à les entourer à l'occasion de leur culte d'adieux, **dimanche 20 juin** à l'Espace Perrier (voir Cultes extraordinaires). Ce culte sera une fête de reconnaissance pour toutes les bénédictions reçues au cours des presque 40 ans de leur ministère pastoral.

**Marin: Repas du mardi**, dans une ambiance chaleureuse. Prix: CHF 10.-. Prochains: 15 et 29 juin à la cure. Inscription le lundi matin au 032 753 60 90.

**St-Blaise-Hauterive: Vente de paroisse**, vendredi 7 mai dès 14h, samedi 8 mai, 10h-14h, au collège de Vigner. Souper et dîner servis sur place.

**St-Blaise-Hauterive: Le bar à café L'Agape** vous accueille. Lusa, 8h-11h30; dimanche après le culte (Grand-Rue 4).

### Cultes extraordinaires

**Entre-deux-Lacs: Culte d'adieux du pasteur Thierry Perregaux** arrivé à l'âge de la retraite, 20 juin, 10h à l'Espace Perrier (Marin), suivi d'un apéritif et d'un repas. Inscriptions à Viviane Graber, tél. 032 753 26 50, fax 032 753 90 87, e-mail [vgrab@bluewin.ch](mailto:vgrab@bluewin.ch).

**Cornaux-Cressier: Culte paroissial du 27 juin**, deux possibilités: 10h au temple du Landeron; 18h à la chapelle de Marin.

**Le Landeron: Jour du Christ à Bâle**, 13 juin, «sortie» du lieu de vie à cette occasion. Renseignements au 032 751 74 44.

**Lignièrès: Cultes** les 13 et 27 juin.

**Lignièrès: Horaires de cultes spéciaux** en juillet et août.

**Marin/ St-Blaise-Hauterive Célébration œcuménique à la Ramée**, 13 juin, 10h30 au bord du lac. Apéritif offert à l'issue du culte. En cas de mauvais temps, célébration à l'église catholique de Saint-Blaise. Infos au tél. 1600, rubrique 1 (le jour même dès 9h).

**Marin: Le culte du 27 juin** aura lieu exceptionnellement à 18h.

**St-Blaise-Hauterive: Culte avec les enfants** du Précatéchisme, le 6 juin, 10h au temple.

**St-Blaise-Hauterive: Célébration méditative de la Parole**, le 6 juin à 20h à la chapelle de la cure du bas.

**St-Blaise-Hauterive: Jour du Christ à Bâle**, dimanche 13 juin. Une délégation de la paroisse s'y rendra. Renseignements au 032 763 03 03.

**St-Blaise-Hauterive: Espace prière**, permet à ceux qui le désirent de prier avec deux conseillers(ères) à l'issue du culte.

### Vie spirituelle

**Cornaux: Café de l'amitié** à la cure, le mercredi à 9h.

**Le Landeron: Groupe de maison** le 2e et 4e ma du mois à 20h.

**St-Blaise-Hauterive: Danses méditatives**. Prochaines rencontres à la Cure du haut, (Vigner 11) les jeudis 10 juin à 14h, 24 juin à 20h. Renseignements au 032 753 63 42 ou e-mail: [schwab.therese@bluewin.ch](mailto:schwab.therese@bluewin.ch).

**St-Blaise-Hauterive: Ora et labora - Prie et travaille!** S'inspirant de l'antique tradition monastique tous les lundis à 7h15, à la chapelle de la cure du bas. Sauf vacances scolaires.

**St-Blaise-Hauterive: Prière pour les autorités** chaque dernier jeudi du mois, 12h et 13h à la chapelle de la cure du bas.

### Enfants - Jeunes

**Le Landeron: Enseignement religieux** dans la salle de musique du C2T, 12h15-14h, mercredi 9 et vendredi 11 juin.

**Le Landeron: Soirée film et crêpes party**, vendredi 11 juin, 19h au temple.

**Le Landeron: Groupe de jeunes Easycroa**, samedi 12 juin à 13h30: Sortie «tobogan» et soirée «spaghettis». Rens. J.-C. et R.-A. Stoeckli, tél. 032 341 88 38.

**Lignièrès: Le catéchisme** reprendra en septembre, inscription des jeunes en dernière année obligatoire auprès du pasteur.

**Lignièrès: Arc-en-ciel**, reprise après les vacances d'automne.

**Marin: Catéchisme 2004-2005**, inscriptions avant les vacances d'été. Les jeunes de dernière année de scolarité obligatoire reçoivent un bulletin d'inscription. Les nouveaux arrivés et les «oubliés» voudront bien s'annoncer au pasteur au 032 753 60 90 avant le 20 juin. Première rencontre: **mardi 24 août**, 17h à la cure, suivie du camp d'ouverture du 27 au 28 août à Vaumarcus.

**St-Blaise-Hauterive: Eveil à la foi**, samedi 12 juin, 16h-17h30 à la Cure du Haut, Vigner 11: «Les animaux de l'arche de Noé: l'Âne», suivi d'une soirée raclette. Apporter fromage et boissons. Renseignements au 032 753 91 37.

**St-Blaise-Hauterive: Garderie** tous les dimanches pendant le culte, à 10h au Foyer.

**St-Blaise-Hauterive: Culte de l'enfance** tous les dimanches pendant le culte à la cure du bas (Grand-Rue 15).

**St-Blaise-Hauterive: Groupe des Jeunes** tous les samedis, à 20h au Foyer des Jeunes. **5 et 19 juin**: Du sport, des jeux, des sorties au bord du lac ou grillades. Tranquille quoi! **12 juin**: «Partage», autour de la foi. **26 juin**: On va au super concert chrétien à Tavannes, rendez-vous à 19h.

### Parents - Adultes

**Lignièrès: Rendez-vous de la Bible**, voir le Bulletin des Communes.

**St-Blaise-Hauterive: Rencontres théologiques de printemps**, les jeudis 27 mai et 3 juin, à 20h au Foyer de jeunesse, avec Walter Rebell sur le thème de la vocation du chrétien et de la suivance du Christ.



**Tubage  
et construction  
de canaux de  
cheminées**

**Obriest & co**  
Rue des Parcs 112  
2006 Neuchâtel  
Tél. 032 731 31 20  
Fax 032 730 55 01

## ■ Aînés ■

**Lignièrès:** Course annuelle, jeudi 10 juin.

**St-Blaise:** Camp de Montana, du 22 au 28 août. Inscriptions et renseignements: Monique Kaempf, tél. 032 753 40 12.

**St-Blaise: Rencontres du vendredi. 4 juin:** Détente, jeux à l'Agape. **11 juin:** Les Union Chrétienne des Jeunes Gens (UCJG) en Colombie. Exposé-dias par I. Collaud d'Horyzon, au Foyer. **18 juin:** Sortie d'un jour. Renseignements auprès de Monique Kämpf, tél. 032 753 12 40.

**St-Blaise: Repas des aînés,** le 12 juin à l'Agape. Renseignements: D. Rinaldi au 032 753 70 37 ou V. Juvet au 032 763 03 03.

## ■ Culte dans les homes ■

**Cressier:** Mardis 15 et 29 juin à 10h au Home St-Joseph. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

**Le Landeron:** 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredi du mois, 10h15 au Home Bellevue.

## ■ Petites annonces ■

**St-Blaise-Hauterive: A louer,** bus et remorque du groupe de jeunes. Tél. 032 756 90 11.

# Paroisse Les Hautes Joux

## ■ Vie communautaire ■

**Les Brenets: Le pasteur Zachée Betché est à disposition pour des visites,** n'hésitez pas à les demander ou à signaler d'éventuels besoins (tél. 021 624 02 48)!

**Hautes Joux: Pause pastorale,** le diacre Paul Favre sera absent du 21 juin au 11 juillet et le pasteur René Perret, du 19 au 26 juin.

**Le Locle: Alliance évangélique.** Rencontre en vue des promotions avec Blaise Amstutz, vendredi 4 juin à 20h à l'Armée du Salut, Marais 36.

**Le Locle: Accueil dodo aux Promotions,** permanence et moments de prière durant les deux nuits de fête des 2 et 3 juillet. Vous serez accueillis et entourés si vous vous sentez fatigué(e) ou seul(e) dans la foule, à la petite salle de la Croix Bleue, France 8 (face à la Fondation La Résidence).

## ■ Cultes extraordinaires ■

**Le Locle: Culte de confirmation** le 6 juin, 9h45 au temple. Sympa de venir entourer les treize catéchumènes du lieu de vie!

**Le Locle: Culte animé par le groupe Réflexion** qui s'est réuni, durant l'hiver, pour étudier l'Apocalypse. Nous profiterons de ses découvertes le 20 juin, à 9h45 au temple.

**Le Locle: Cultes d'été** célébrés en alternance à 9h45. Chapelle du Corbusier: Les 4, 18 juillet et 1<sup>er</sup> août. Au temple, les 11, 25 juillet et 8 août.

**Les Ponts-de-Martel: Culte au home Le Martagon** le 27 juin à 10h, à l'occasion de sa fête annuelle. Pas de culte au temple.

**MENUISERIE  
ÉBÉNISTERIE**  
Fabrication  
de fenêtres  
bois et PVC

Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96

**POMPES  
FUNÈBRES**  
Toutes formalités  
Transport tous pays  
Contrats décès

## ■ Vie spirituelle ■

**Le Locle: Prière du mardi,** 9h à la cure.

**Les Ponts-de-Martel: Réunion de prière, missionnaire ou biblique** tous les mardis à 20h, à la salle de paroisse.

## ■ Enfants - Jeunes ■

**Hautes Joux: Camp des Catéchumènes** dans les Cévennes, fête du fin de catéchisme, cultes de confirmation, 35 jeunes ont ainsi terminé leur année de catéchisme. Une volée très motivée, disciplinée, joyeuse, entourée d'une quinzaine de moniteurs, de deux pasteurs et d'une responsable «les plus cools, compréhensibles et ouverts du canton» (témoignage de David, mono). Les catéchumènes sont: **De La Brévine:** Markus Buehler, Sylvain Friedli, Romain Girard, Geoffrey Grether, Nathalie Huguenin, Adamir Huguenin, Cathy Jeune, Yasmine Maret, Patrick Mercier, Christophe Montandon, Lorraine Richard, Dylan Schmid. **De La Chaux-du-Milieu:** Stéphanie Challandes, Pauline Haldimann, Arnaud Zill. **Du Locle:** Cédric Bouveresse, Diane Castella, Cendie Choulat, Mélanie Coulot, Zéchiel Dos Santos, Patrick Feller, Lenaïc Fournier, Christelle Haldimann, Arnaud Pellaton, Alexandre Porret, Arnaud Prétôt, Cédric Prétot, Aurore Tièche. **Des Ponts-de-Martel:** Lionel Ducommun, Sylvain Genier, Jérémy Jean-Mairet, Séverine Perrin, Lise-Marieke Richard, Marie-Noëlle Robert, Caroline Simon-Vermot.

**Le Locle: Groupe Tourbillon,** pour bien terminer l'année, les jeunes du groupe passeront le week-end des 26 et 27 juin à Buttes au Val-de-Travers. Au programme: Jeu de piste, baignade, torée, découvertes, rencontre avec une invitée «surprise», etc... Ce week-end est ouvert aux ados de 11 à 14 ans. Renseignement et inscription (jusqu'au 10 juin) au 032 931 62 38.

## ■ Culte dans les homes ■

**Les Brenets:** 1<sup>er</sup> vendredi, 14h30 au home Le Châteland.

**Le Locle:** 8 juin, 10h30 à La Gentilhommière; Dernier jeudi du mois, 14h15 au home Les Fritillaires; messe ou culte en alternance les jeudis à 10h30 à La Résidence (Billodes et Côte).

**Les Ponts-de-Martel:** 9 juin et 7 juillet, 15h30 au home Le Martagon.



Pour des vacances ou une convalescence, pour des sessions, un lieu d'accueil:  
**Villa Notre-Dame, à Crans-Montana**  
Prix modérés – Reconnu des caisses maladie  
tél. 027 485 02 00 / fax 027 485 02 01

# Paroisse de Neuchâtel

## ■ Vie communautaire ■

**Neuchâtel/ Patinoires du Littoral: Finale romande des Kids Games,** samedi 14 août, 9h-17h30. Les meilleures équipes s'affronteront, venez les encourager!

**Collégiale: Partages bibliques** le 21 juin, 15h-17h, un temps de discussion et de partage autour de textes bibliques... puis autour d'une tasse de café/ thé. Lieu: Locaux paroissiaux de Collégiale 3.

**Collégiale: Accueil des touristes.** Le groupe accueil a repris son activité. Celles et ceux qui aiment le contact avec des personnes venant de tous horizons peuvent rejoindre ce groupe. Renseignements et inscription au pasteur Kocher, tél. 032 724 74 91.

**Ermitage: Souper des bénévoles,** vendredi 11 juin, 18h30 au foyer. Un apéritif puis un souper seront offerts aux bénévoles du lieu de vie. Inscriptions auprès de la pasteure.



**Ermitage: Banquet de clôture du cours Alphalive** mardi 29 juin, 19h au foyer. Vous êtes tous et toutes invités! Au programme, un bon repas suivi d'anecdotes et de témoignages des participants.

**Temple du Bas: Repas communautaire**, vendredi 4 juin à 12h.

**Valangines: Groupe de partage biblique**, jeudi 17 juin, 20h à la cure de Gratte-Semelle.

**Valangines: Sortie paroissiale** du lieu de vie avec culte et pique-nique à Chêne-Paquier (Vaud). Réservez la date du **dimanche 29 août** pour une journée de rencontre avec la paroisse de Christophe Allemann. Renseignements et inscription au 032 724 78 78.

CONFISERIE	POUSSENIEN PAVÉ DU CHÂTEAU
<i>Waldner</i>	TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT CHOCOLATS PURES ORIGINES
CHOCOLATERIE	ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL CH-2000 NEUCHÂTEL TEL/FAX 032 725 20 49

## Cultes extraordinaires

**Paroisse de Neuchâtel: Culte regroupé sur la Place du Port**, le 27 juin à 10h sous la tente du CSP qui fête ses 40 ans.

**Collégiale: Culte-cantate** le 6 juin à 10h, avec l'ensemble Da Camera sous la direction de Philippe Huttenlocher suivi d'une verrée.

**Collégiale: Culte des familles** avec les catéchumènes, le 13 juin à 10h, suivi d'une verrée/ présentation du nouveau guide touristique de la Collégiale.

**Collégiale: Le thème de la communication** sera au cœur de la prédication du culte du 20 juin à 10h. Présentation des œuvres de Salomé Waldvogel (exposition à l'espace accueil).

**La Coudre: Culte en famille**, le 13 juin à 11h15 à la chapelle de Chaumont, en conclusion joyeuse du week-end des groupes d'enfants au chalet Le Bon Larron. Pour un transport en voiture, tél. 032 753 31 60.

**Ermitage: Célébration œcuménique** le 6 juin, 10h à l'amphithéâtre de Denis-de-Rougemont, en plein air (en cas de pluie: à la grande salle), suivie d'un apéritif et d'un repas canadien au foyer de l'Ermitage.

**Ermitage: Cultes d'été** à 9h dès le 4 juillet.

**Valangines: Culte tous âges**, le 13 juin, avec chants tirés du «Vitrail» accompagnés par divers instruments.

**Temple du Bas: Culte précédé du petit déjeuner** à 9h, dimanche 20 juin (culte à 10h15).

## Vie spirituelle

**Collégiale: Temps de prière et de ressourcement** les mercredis, 12h15-12h30 à la chapelle.

**Collégiale: Préparations des cultes** avec le pasteur, autour du texte de prédication du dimanche qui suit. 8, 15 et 29 juin, 18h-19h à la Chambre-Haute, Collégiale 3.

**La Coudre: Recueillement matinal** le mardi, 9h15 au temple.

**Temple du Bas: Recueillement œcuménique** chaque jeudi, 10h-10h15 à la salle du Refuge (sous-sol du temple, entrée nord-est).

## Enfants - Jeunes

**Cernier: Kids Games 2004** du 8 au 14 août à la Fontenelle. Si tu as entre 7 et 14 ans, tu peux préparer tes chaussures de sport, car l'événement est pour toi. Cette fabuleuse aventure d'une semaine alliera activités sportives et créatives à une découverte passionnante de la Bible. Nous serons engagés par équipes et par régions dans trois compétitions

très sympas: Le Tchouk-ball, le Passemoil'O et la Cours'agile. Les meilleures équipes seront qualifiées pour la finale romande.

**Inscris-toi au plus vite** auprès de Jean-Marc Mayor, tél. 076 438 16 17 ou de Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34.

**La Coudre: Eveil à la foi, Groupe «café-sirop»**, vendredi 4 juin, 16h-18h, temple et salle de paroisse, terrasse par beau temps. Fête familiale à l'occasion de notre dernière rencontre de la saison: «les animaux extraordinaires».

**La Coudre: Groupe d'enfants**, vendredi 11 juin, 16h-17h au temple; goûter.

**La Coudre: Week-end des enfants; jeux, histoires, surprises...** 12 et 13 juin au chalet «Le Bon Larron» à Chaumont. Renseignements aux parents des enfants du culte l'enfance suivront.

**Ermitage: Éveil à la foi**, samedi 12 juin, à 10h à la chapelle. Célébration suivie d'un apéritif-bilan.

**Temple du Bas: Eveil à la foi**, mercredi 16 juin, à 16h.

## Culte dans les homes

**Home de Clos-Brochet: Culte avec cène\* / Messe\*\***, les jeudis à 10h30: \*10 et 24 juin, 8 juillet; \*\*17 juin, 1er juillet.

**Home de l'Ermitage: Culte avec cène\*/ Messe \*\***, vendredi à 10h: \*18 juin/ \*\*4 juin, 2 juillet.

**Pension le Clos de Serrières: Culte avec cène\* / Messe \*\***, mardi à 10 h 45 : \*8 juin, 6 juillet/ \*\*29 juin

**Home des Myosotis: Cultes** les lundis 14 et 28 juin et 5 juillet à 10h, avec J.-L. Parel.

**Home de la Chomette: Culte** mardi 6 juillet à 14h30, J.-L. Parel.

**Home des Charmettes: Cultes** les mercredis 9 et 30 juin, 7 juillet, à 15h30, avec J.-L. Parel.

## Culture

**Collégiale: Exposition** des œuvres de Salomé Waldvogel tout au long du mois de juin.

**Collégiale: Concours de photographies noir et blanc** autour du thème «Symboles de transcendance». Clichés à adresser à: Association pour la Collégiale, BP 2009, 2001 Neuchâtel, avant le 10 juin 2004.

**Collégiale: Les douze vendredis**, 25 juin à 18h30, récital d'orgue par Tobias Willi, Brugg et Paris (entrée libre).

**Collégiale: Vernissage** de l'exposition de photographies noir et blanc autour du thème «symboles de transcendance», le 2 juillet à 17h.



## Deutsche Kirchgemeinde

**Kirchgemeindehaus Poudrières 21, Neuchâtel Gemeindegemeinschaft.** Jeweils am zweiten Mittwoch des Monats.

**Mittwoch, 9. Juni:** Jung und Alt im Gespräch: Wir führen uns das GenerationenVideo zu Gemüte und diskutieren über die Gespräche zwischen Jugendlichen und älteren Frauen und Männern.

## Val-de-Ruz

### Vie communautaire

**Val-de-Ruz Est: Inauguration des orgues à Dombresson** les 12 et 13 juin. Visite des orgues: Samedi 12 juin, 9h-12h. Concert avec Guy Bovet et cérémonie officielle à 20h, suivie d'une collation. Culte musical des familles: 13 juin à 10h.

### Cultes extraordinaires

**La Cascade, Cernier: Culte animé par le groupe de prédicateurs laïcs**, dimanche 6 juin à 10h.

**Val-de-Ruz Est Dombresson: Culte musical des familles** le 13 juin à 10h.

**Val-de-Ruz Nord, Fontainemelon: Culte de clôture de l'enseignement religieux** pour toute la paroisse de la Cascade, le 20 juin à 10h.

**La Cascade-St.-Martin: Culte d'adieux des pasteurs** Myriam et Pierre-Alain Gretillat, le 27 juin.

**Val-de-Ruz Ouest, Coffrane: Culte des familles** le 4 juillet à 10h.

**Val-de-Ruz Ouest: Voiture avec chauffeur à disposition** les 3 premiers dimanches du mois.

Montmollin :	9h40	devant le Bureau communal
Coffrane:	9h45	devant l'Eglise
Geneveys s/C.	9h50	devant le Bureau communal
Valangin:	9h40	devant l'Eglise
Fontaines:	9h45	devant la salle de paroisse
Boudevilliers:	9h50	à l'ancien Pit-Stop

N'hésitez pas à utiliser ce service!

Infos: F. Hammann, tél. 032 857 11 95.

Rappel aux parents: Garderie à disposition lors du culte à Coffrane.

### Vie spirituelle

**Cernier: Groupe de prière «Le Jardin».** Renseignements auprès de M. Fivaz, tél. 032 853 15 68.

**Coffrane: Groupe de discussion** ouvert à tous, une fois par mois, 9h45-11h30 à Coffrane, afin d'échanger autour de textes bibliques ou thèmes relatifs à la foi chrétienne. Bienvenue à toute personne intéressée! Renseignements: Marc Burgat, tél. 032 857 13 86.

**Landeyeux: Groupe de prière «Fontaine»** tous les mardis, 20h15 à la chapelle, excepté vacances scolaires.

### Enfants - Jeunes

**Paroisse Ouest, Coffrane: Précatechisme** pour les élèves de 5<sup>e</sup> primaire, tous les vendredis, 12h-13h15 (avec pique-nique) à la cure. Informations auprès de F. Hammann, tél. 032 857 11 95.

**Paroisse Ouest: Le Groupe «Jeunes/Préados»** se retrouvera le vendredi 18 juin à la salle de paroisse de Coffrane, 18h15-21h30, avec pique-nique. Informations: Sylvie Tardy, tél. 032 857 14 55.

**Paroisse Ouest, Coffrane: Préparation du culte des familles** samedi 19 juin, 9h-12h à la salle de paroisse, pour les enfants de primaire. Le culte des familles aura lieu le 4 juillet. Informations: F. Hammann, tél. 032 857 11 95.

**La Cascade Chézarde-St.-Martin: Précatechisme, dernière rencontre** jeudi 10 juin, 16h-17h30 à la maison de paroisse.

### Aînés

**La Cascade Cernier: Course des aînés**, date et lieu à définir.

**La Cascade: Camp des aînés** du 10 au 17 juillet à Adalboden. C'est le dernier moment pour vous inscrire à ces vacances «actives» et chaleureuse dans un cadre sympathique. A emporter impérativement: Gaieté et bonne humeur! Inscriptions au 032 853 64 01. Organisation et renseignements: Françoise Surdez, tél. 032 852 06 79.

## Val-de-Travers

### Vie communautaire

**Côte-aux-Fées: Soupe communautaire** le vendredi 4 juin à 12h au Foyer missionnaire (cure) avec rencontre communautaire et possibilité d'effectuer un don en faveur de la cible missionnaire.

**Couvet: Bric-à-brac** de la paroisse, ouvert le jeudi de 9h à 11h30 et le premier samedi du mois de 9h à 11h30, rue Dr. Roessinger. Pour le ramassage, tél. 032 863 31 53 ou 032 863 30 62.

### Vie spirituelle

**La Côte-aux-Fées: Soirée missionnaire Inter-églises**, jeudi 24 juin à la salle de la Croix-Bleue (maison de commune) avec Philippe Saehr de l'Alliance Evangélique Missionnaire sur le thème «Le Maroc, un pays aimé de Dieu».

**Couvet: Groupe de prière** le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundi du mois à 19h au foyer de l'étoile (St.Gervais 8).

**Fleurier: Groupe de prière** tous les mercredis, 10h à la cure.

**Môtiers: Réunion de prière** tous les jours, lu-ve, 7h30 à la cure. Sauf vacances scolaires.

**Môtiers: Danses sacrées et traditionnelles** tous les mardis (sauf le premier), 19h-20h à la cure protestante. Le cercle est ouvert à toute personne, quelle que soit sa confession religieuse. Renseignements: M.-C. Cléménçon, tél. 032 863 28 29.

**Travers: Groupe de prière**, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundi du mois, 9h45 à la cure.

**Les Verrières: Office de Taizé**, jeudi 24 juin, 20h15 au temple.

### Parents - Adultes

**Fleurier: Pastorale de baptême** les mardis 8 et 15 juin pour les parents qui demandent le baptême de leur enfant. Une animation nouvelle sera proposée par deux pasteurs à la cure protestante de Fleurier, à 20h. Renseignements auprès du pasteur de votre lieu de vie.

### Aînés

**Les Verrières: Sortie des aînés** mercredi 26 mai, promenade «surprise».

### Cora

**Club de midi:** 15 juin: Repas et jeux. 19 juin: Sortie du Club avec repas au restaurant.

**Caféteria:** Lu-je, 9-11h/ 13h30-17h. Ve 9-11h.

**Bureau:** Lu-je, 8h-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h-12h.

**Animation enfants: Initiation à la Peinture acrylique** (9 à 13 ans), le 12 juin, en compagnie de deux artistes, réalisation de plusieurs œuvres. Se munir d'un pique-nique, d'un tablier et de sa créativité... Prix de la journée CHF 20.-.



**Semaine Terre et Balade** (6 à 14 ans), les 5, 6 et 7 juillet et 12, 13 et 14 juillet. Semaine identique à la première, dédiée à la sculpture, poterie et balade... Mettre de vieux vêtements, de bonnes chaussures, se munir de piques-niques et de bonne humeur... Prix et horaires à définir.

**Local des jeunes:** Ouvert sur demande en présence des animatrices.

**Repas des jeunes:** En collaboration avec le Collège du Val-de-Travers.

**Bric-à-brac,** rue de l'Industrie 16a, Fleurier. Ouvert: mercredi 15h45-18h; samedi 9h-11h. Pour le ramassage, tél. 032 861 35 05.

**Permanences sociales:** Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Renseignements au 032 861 43 00. Juriste, tél. 032 968 37 31.

**La Poulie:** Renseignements au CORA, tél. 032 861 35 05. Ministres: Marilou Munger, Raoul Pagnamenta et Paolino Gonzales.

**Puéricultrice:** Consultations tous les jeudis après-midi.

**Transports bénévoles:** Nous contacter au moins 48h à l'avance, sauf cas d'urgence. Participation financière de CHF -.60/km pour couvrir les frais. Tél. 032 861 35 05.

## Communautés

### Grandchamp

**Établie à Areuse,** cette Communauté de sœurs offre aux personnes qui le désirent une possibilité de retraite, d'initiation à la prière, à la lecture de la Parole et à la vie liturgique de l'Eglise, un chemin de discernement spirituel ainsi que des journées personnalisées de prière et de méditation.

**Atelier d'hébreu biblique** animé par Thérèse Glardon. Samedi 5 juin de 9h à 12h. Inscriptions: Voir ci-après.

**Lire et (re)découvrir la Bible** à la lumière de l'hébreu. Samedi 5 juin de 14h30 à 16h30 animé par Thérèse Glardon. Inscriptions auprès de Thérèse Glardon, 1441 Valeyres-Montagny, tél. 024 446 26 39.

**Le chemin est le but** - retraite itinérante. Du mercredi, 30 juin, 17h au dimanche, 4 juillet, 14h, accompagnée par s. Christel.

**Renseignements et inscriptions:** Communauté de Grandchamp, Accueil, Grandchamp 4, 2015 Areuse, T. 032 842 24 92 F. 032 842 24 74 e-mail: accueil@grandchamp.org

### Effata, Fontaine-Dieu

**Prière du soir:** Elle a lieu tous les jours à 19h, y compris le week-end!

**Tous les jeudis:** A 18h, repas offert à tous, puis à 19h, culte et communion. La messe est célébrée le 4<sup>e</sup> jeudi du mois.

**Contact:** Communauté Effata, Les Leuba 1, 2117 la Côte-aux-Fées, tél. 032 865 13 18

### Don Camillo

**La communauté Don Camillo** est installée depuis 1988 à **Montmirail**, sur la commune de Thielle. Notre vie communautaire est rythmée par des offices en allemand, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30. Ils sont ouverts à tous. Le culte du di est célébré à 10h (en allemand). Merci de vérifier l'heure par téléphone avant de passer au 032 756 90 00. Home page: [www.doncamillo.ch](http://www.doncamillo.ch).

## Diaconie

### Aumôneries

Soucieuse des défavorisés, des êtres qui souffrent dans leur corps et/ou dans leur âme, l'**EREN** est présente dans des lieux où son message et sa disponibilité peuvent apporter espoir et réconfort.

**La clinique La Rochelle à Vaumarcus**, tél. 032 836 25 00, est une maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession. Elle est particulièrement réservée aux personnes qui ne nécessitent pas un traitement en maison psychiatrique. Elle prend en charge, uniquement sur ordre médical, les personnes souffrant de dépression et d'anxiété, rencontrant des difficultés familiales ou professionnelles. La solitude, les problèmes liés aux dépendances de toutes sortes et les fins de traitement peuvent également être des indications d'admission. Un office religieux est proposé chaque semaine le je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les ma et je toute la journée ainsi que le ve matin.

**L'Hôpital psychiatrique de Perreux** – Office religieux public, le di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> di du mois. Messe ou liturgie de la parole avec eucharistie le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> di. Quand il y a un 5<sup>e</sup> di, les aumôniers célèbrent ensemble un office œcuménique. Aumônier: Fred Vernet, pasteur, tél. 032 843 22 09, est présent généralement: me matin, je et ve toute la journée, di matin à quinzaine. Il peut être atteint via le 032 853 67 00. L'aumônier catholique Rosemarie Piccini, agent pastoral, tél. 076 446 91 52, est généralement présente le lu et le ma toute la journée, le me après-midi et le di matin à quinzaine. Elle peut être atteinte entre-temps via le 032 855 17 06.

**Maison de santé de Préfargier à Marin** – tél. 032 755 07 55. L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent le lu après-midi, le me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, y est, elle, les lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion, est proposée le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

**Le Centre de soins palliatifs de La Chrysalide** à La Chaux-de-Fonds – tél. 032 913 35 23. L'aumônier Gérard Berney y est envoyé par les trois Eglises reconnues du canton (catholique romaine, catholique chrétienne et réformée). Il y est généralement présent les ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion y est proposée le je à 16h dans la chambre haute de la maison.

**Les hôpitaux du canton.** Les aumôniers sont à: **La Chaux-de-Fonds:** Liliane Malcotti, tél. 032 967 22 86 ou 931 55 56; **Neuchâtel:** Rémy Wuillemin, tél. 032 724 09 54; Eva Putsch, 032 724 15 73; **La Béroche:** Michèle Allisson, tél. 032 835 25 31; **Landeyeux:** Françoise Surdez, tél. 032 854 45 45; **Val-de-Travers:** Jean-Philippe Uhlmann, tél. 032 913 49 60; **Le Locle:** Responsable: Ellen Pagnamenta, tél. 078 746 57 17.

**Etablissements de détention.** Marilou Münger, diacre, tél. 032 861 12 69.

**La rue.** À La Chaux-de-Fonds: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de toutes sortes de dépendances.

**Neuchâtel: Aumônerie œcuménique de rue:** Viviane Maeder, aumônier des trois églises reconnues du canton (Catholique romaine, catholique chrétienne et réformée) fait chemin avec les personnes marginalisées de la rue dans leur différents lieux de vie. Deux permanences d'accueil leur sont proposées à La Lanterne – local situé à la rue Fleury 5 - **mercredi 15-17h30 et vendredi 20-23h30.** Prière pour les gens de la rue le mercredi à 17h30



## Sourds et malentendants

**Culte à Tavannes**, dimanche 27 juin à 11h Rendez-vous sur le parking en face de l'église. La célébration sera suivie de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

**Culte au Temple du Bas**, dimanche 18 juillet à 10h15 (entrée du bâtiment située côté rue du Temple-Neuf) suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

**Assemblée générale de Communauté: A l'issue du culte, dimanche 18 juillet**, aura lieu l'Assemblée Générale annuelle ordinaire de notre Communauté. Ce sera l'occasion pour chaque membre de prendre connaissance du travail effectué par le Conseil durant l'année écoulée, ainsi que des projets concernant nos activités futures. Le Conseil tient à remercier, déjà maintenant, tous ceux et celles qui rendent vivante et chaleureuse notre Communauté par leur présence régulière et leur soutien.

**Conseil de Communauté:** Les membres du Conseil de Communauté se réuniront à 17h30, le **jeudi 10 juin** à Moutier. Le repas sera servi à l'issue de la séance.

**Aumônerie**, pour toute information, les parents d'enfants et d'adolescents sourds et malentendants, ainsi que les personnes touchées par les questions de surdité, peuvent prendre contact avec l'aumônier, tél. 032 857 20 16, télécopie: 032 857 21 22. Relais téléphonique *Procom*: 0844 844 051 (pour les personnes sourdes).

## Aide multiforme

**Le Centre social protestant (CSP)** offre, via ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux, gratuitement et sur rendez-vous, des consultations dans les domaines social, juridique et conjugal, ainsi qu'une aide dans les démarches des requérants d'asile. Pour adresse: **Neuchâtel:** Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds:** Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier:** Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

**Le CORA(Fleurier)** propose l'après-midi, de 14h à 17h, des permanences sociales, voir rubrique «Val-de-Travers».

**Maison de Champréveyres:** Un foyer pour étudiants internationaux accueillant des jeunes en formation dans un contexte de solidarité et de partage. Renseignements: Tél. 032 753 34 33/ e-mail [champ@smile.ch](mailto:champ@smile.ch)/ site: [home.sunrise.ch/champ](http://home.sunrise.ch/champ)

## Lieu d'écoute

**La Margelle à Neuchâtel** – tél. 032 724 59 59 – rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 7 propose des entretiens pastoraux gratuits aux personnes qui traversent une période de questionnement, de doute, de deuil, de séparation ou de révolte, et qui veulent faire le point sur leur vie spirituelle et retrouver un chemin d'espérance. *Contacts: Denis Perret, tél. 032 853 29 36; Solveig Perret-Almelid, tél. 032 941 15 05, Guy Labarraque, tél. 032 724 55 20; Jean-Louis L'Eplattenier, tél. 032 731 21 44; Ruth Stierlin, tél. 032 724 19 70.*

**La Poulie à Fleurier**, tél. 032 861 35 05. Paulino Gonzalez, abbé; Raoul Pagnamenta, pasteur et Marilou Mûnger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche ou en questionnement le ve de 15h à 19h au CORA. [www.erenet.ch/valdetravers](http://www.erenet.ch/valdetravers).

**L'Entre2 à Cornaux** – offre un lieu chaleureux pour rencontrer une personne compétente avec qui parler, s'apaiser, faire le point, reprendre courage, retrouver la confiance. Le lieu d'accueil est situé au rez-de-chaussée de la cure, Passage du Temple 1, à Cornaux. Rendez-vous au 032 751 58 79. L'équipe de l'Entre2 est composée *Claire-Lise Kummer, enseignante; Anne Stalé, accompagnatrice spirituelle; France Calame, infirmière; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.*

## Voyage et aquarelle en Egypte.

Avec Alexandre Paris, pasteur et Aloys Perregaux, peintre.

Du dimanche 31 octobre 2004 au dimanche 14 novembre 2004.

Huit jours de croisière sur le Nil, Assouan, Louxor, puis bain à Hurghada et visite du Caire.

Voir l'Egypte, un pinceau ou un crayon à la main, sera du pur bonheur. Cette ancienne civilisation avait un sens de l'esthétique unique au monde. Si la lumière y est exceptionnelle, elle éclaire une histoire et une religion très particulières. Chaque jour, nous nous arrêterons au moins deux fois pour peindre et dessiner dans les endroits qui s'y prêtent le mieux. Même les débutants trouveront du plaisir.

Renseignements et inscriptions auprès du pasteur A. Paris, 2017 Boudry, 032 842 10 41.

Voyage organisé par Kultour SA.



CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL

**La Jonchère**  
près de Boudevilliers

**Marché aux puces, meubles, vêtements, bibelots, vaisselle, livres**

Ouvert: samedi de 9h30 à 15h Bus navette départ Sablons 48:  
aller: 9h et 13h30  
retour: 11h30 et 15h



## ■ Camp d'ados ■

### Explosion de vie!

Le *Camp Junior* de Vaumarcus invite les jeunes de Suisse romande entre 11 et 18 ans à une expérience de vie qui laisse des traces de bonheur indélébiles! Des activités de groupe, des ateliers créatifs, du sport, des soirées déjantées, des événements extraordinaires, des surprises et des éclats de rire, autant de moments forts! Le thème 2004 sera «Bienvenue en Absurdistan», qui fera vivre les aventures du *Junior* au rythme de ce royaume imaginaire. Une vie intense dans un groupe d'une quinzaine de jeunes, au sein d'un camp accueillant 150 personnes, sans distinction de sexe, d'ethnie, de culture, de religion ou de confession. Trouver sa place et s'amuser tout en jetant un regard lucide sur la vie, s'ouvrir à une considération de soi et des autres basée sur une réflexion chrétienne, c'est un peu tout ça, *Le Camp Junior*.

Le bénéfice des prochaines *Foulées de la solidarité* contribuera donc à nouveau à lutter contre le fléau des mines antipersonnel.

*Les Foulées de la solidarité*  
**Mercredi 23 juin, Peseux**  
*Terrain du F.C. Comète, Chantemerle*

#### Informations générales

Finances (CHF): Enfants 5.-/ Juniors: 15.-/ Adultes: 20.-  
 Prix souvenir: Un produit des *Magasins du Monde*  
 Ravitaillement: A mi-course pour les 10km et à l'arrivée.  
 Inscriptions: Sur place dès 17h (dernier délai: 30 minutes avant le départ).  
 Assurance: A la charge des participants.

Photo: organisteurs

### *Le Camp Junior*

*Du samedi 31 juillet au samedi 7 août 2004*

Pour toute personne née entre le 1<sup>er</sup> janvier 1986 et le 31 décembre 1993.

Prix: 330 CHF/participant, réduction pour frères et sœurs.

**Renseignements et inscriptions:** David Allisson, Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 969 20 84  
 Site Internet: <http://www.lecamp.ch/junior>

## ■ Solidarité ■

### Une course contre la mutilation

En Abkhazie, une région séparatiste de Géorgie, quelque 20'000 mines ont été répandues. Les enfants et les femmes en sont les premières victimes. Pour lutter contre ce fléau, le partenaire de l'*EPER*, *HALO*, organise des formations dans 250 écoles enseignant ainsi 12'000 enfants et 8'000 adultes sur les dangers de ces engins de mort. Le projet prévoit également de distribuer des livres à colorier sur ce thème, des crayons de couleurs, des plumes et des cahiers, un matériel qui fait souvent défaut dans ces contrées.

#### Catégories des courses 600m/ 1200m

Départ 18h et 18h15.

Ecolières/ écoliers 600m – Année de naissance 95 et plus jeunes, classement au rang.

Ecolières/ écoliers 1200m – Années 94, 93 et 92, classement au temps.

#### Catégories des courses 5km/ 10km

Départ à 19h.

Juniors filles/ garçons Années: 91 - 85

Elites femmes/ hommes Années: 84 - 73

Seniors femmes/ hommes Années: 72 - 63

Vétérans 1: femmes/ hommes Années: 62 - 53

Vétérans 2: femmes/ hommes Années: 51 et plus

Walking femmes et hommes Sans limite d'âge.

Marche de 5km pour tous. Sans classement. Départ 19h.

**Renseignements:** Claude Doerfliger, Bosseyer 8a, 2035 Corcelles, tél. 032 731 42 27 – [cdoerfliger@bluewin.ch](mailto:cdoerfliger@bluewin.ch)  
 Organisation: *Eglise Catholique et Réformée de La Côte*.

Photo: P. Bohrer





■ **Solidarité** ■

## Le REA a besoin de nous

Le lieu de vie du Landeron a décidé d'ouvrir nos horizons et nos cœurs par une action de solidarité au profit du REA – Centre polyvalent pour la Réhabilitation, l'Éducation et l'Aide sociale – au Cameroun. La construction de ce centre qui table sur un budget de CHF 80'000.–, est aujourd'hui dans l'attente de fonds pour élever ses murs et daller son premier niveau destiné à accueillir une école maternelle et des ateliers de formation. Nous pouvons soutenir ce projet en donnant nos objets inutilisés au profit d'une vente de soutien et participer aux animations prévues à cette occasion.

### *Un goutte d'espoir pour le Cameroun*

*Journée «vide galetas», vente et course sponsorisée*

*Samedi 19 juin, 9h-22h, Vieille Ville du Landeron*

**Renseignements:** Guillaume Ndam Daniel, tél. 079 600 80 84  
Dons libres: CCP: 17-475304-4

■ **Rassemblement œcuménique** ■

## Partager l'Espérance...

*Vivre une nuit extraordinaire  
Marcher dans le noir pour mieux entrevoir la Lumière  
Veiller ensemble dans l'ombre, à la découverte d'autres expériences, à en écouter le sens  
Et devenir brûlants d'Espérance  
Puis au petit jour, s'émerveiller de la clarté et des heures partagées*

### *La nuit de la lumière*

*du 28 au 29 août 2004 au Camp à Vaumarcus*

Cette nuit s'adresse à tous les jeunes, ainsi qu'aux groupes, familles et membres d'associations de jeunesse ou d'églises intéressés.

### **Le déroulement, au fil des heures:**

Dès **18h30**: Départ de la marche avec différents itinéraires possibles.

**19h00**: Jeux et activités réservés aux enfants dès 9 ans, jusqu'à 23h.

**23h00**: Rendez-vous de tous les participants aux quatre points cardinaux de Vaumarcus, à équidistance du *Camp* et collation. Puis montée à la lueur des flambeaux jusqu'au *Camp*.

**24h00**: Accueil sur le site du *Camp* autour d'un grand feu, informations sur les lieux des différentes activités proposées (selon inscriptions préalables).

■ **Paroisse Le Joran** ■

## Donner - recevoir

Vous êtes nombreux à vous engager pour faire vivre votre église, votre paroisse. Nous voulons dire merci, à chacun et à Dieu, pour le temps donné et les compétences partagées. Donner forme à cette reconnaissance, repenser notre bénévolat dans le cadre d'une célébration, tel a été le projet d'une petite équipe de la paroisse. C'est ainsi qu'un culte a été mis sur pied par un groupe de personnes provenant de plusieurs lieux de vie de la paroisse du Joran. Il a déjà eu lieu en mars à St-Aubin et à La Béroche.

Désir de vivre ensemble cette reconnaissance, désir aussi de redécouvrir les verbes donner et recevoir: Ils expriment deux mouvements qui ont besoin l'un de l'autre pour qu'une dynamique existe! ...et pour que la vie se développe, en nous et autour de nous! Cordiale bienvenue à chacun!

### *Culte de reconnaissance*

*13 juin à Boudry et 20 juin à Bevaix, à 10h*

**Renseignements:** Martine Robert, diacre de proximité, tél. 032 841 54 36

Illustration: Aube Savanée





**00h30:** L'espérance et ses multiples reflets à choix:

- Une «injection d'Espérance» avec Tim Guénard, auteur de «*Plus fort que la haine*», témoigne de son histoire de vie: «*Aimer, c'est croire que chaque personne blessée dans sa mémoire, dans son cœur ou dans son corps, peut changer sa blessure en source de vie. Aimer, c'est espérer pour l'autre et lui inoculer le virus de l'espérance*».
- «Clair de mouvement» avec Sylvie Rivollet, chorégraphe analyste en mouvement. Et si bouger prenait un autre sens...?
- Conter l'espérance avec Blaise Erable. Assis autour de la cheminée, nous écouterons les mots danser comme des flammes...
- «L'espérance au-delà des frontières» avec des jeunes des *Alliances Mondiales YWCA/YMCA* et de *HorYzon*. À la rencontre de jeunes gens de Corée, d'Éthiopie, du Panama...
- «Mélodies d'espérance», avec les *Goldencross*.
- «Accueillir l'Espérance», avec Claire Bornand, diacre, UCF VD.
- Jeunes – Chasser la lumière, avec une équipe des *Cadets VD/VS*.
- Préparer et travailler la pâte, façonner les pains avec Pierre Schwab, cuisinier du *Camp*.
- Grand jeu pour les enfants avec les *Cadets VD/VS*.

**02h30:** Soupe du chef autour du feu.

**03h00:** Célébration tous ensemble, avec chants, danse, prière, paroles d'espérance de Tim Guénard, conte, contact en direct avec des partenaires de l'étranger, un témoin de la flamme offerte pour le centenaire des *UCJG* en 1955 à Paris; textes bibliques et message par une équipe du *Camp Junior*.

**05h00:** Au lever du jour, brunch en partageant le pain sortant du four.

**08h00:** Clôture officielle

### Inscription jusqu'au 10 juillet !

Dortoirs et chambres à disposition pour ceux qui le désirent.

#### Renseignements et inscriptions:

Le Camp, 2028 Vaumarcus,  
tél. 032 836 26 36 – [info@lecamp.ch](mailto:info@lecamp.ch)  
<http://www.unions-chretiennes.ch>

Organisation: *Unions Chrétiennes romandes* et *Le Camp* à Vaumarcus

## ■ Réflexion ■

### Bible et théologie pour tous!

Le pasteur Gilles Bourquin a lancé, voici deux ans, le Parcours biblique et théologique qui a trouvé bon accueil auprès des paroissiens de *La Cascade* et au-delà. Bien qu'il ne soit actuellement pas en fonction – il prépare un diplôme de spécialisation en vue d'un doctorat sur le thème de la spiritualité –, il propose à nouveau un cycle de quatre «parcours» pour aller plus loin. Lors de la prochaine rencontre, c'est aux sources du christianisme qu'il nous propose de plonger, en posant la question suivante, qui est aussi le titre du livre de Christophe Senft (*Labor et Fides*, Genève, 2002):

*Jésus et Paul, qui fut l'inventeur du christianisme?*

*Jeudi 17 juin, 20h-22h, temple de Fontainemelon*

Photo: P. Bohrer

À y regarder de près, Jésus est né juif et il est mort juif. Ce n'est que plus tard que ses disciples se séparèrent progressivement, et non sans crises, du tronc du judaïsme pour donner naissance aux premières branches indépendantes du christianisme, un processus dans lequel l'apôtre Paul a certainement joué un rôle majeur. Comment le message de Jésus a-t-il été repris par l'apôtre Paul? Y a-t-il eu une transformation entre la vie de foi de Jésus et celle que Paul a établie dans les premières églises? Des éléments de réponses nous attendent ce soir-là. La rencontre sera pleinement accessible aux personnes n'ayant pas lu l'ouvrage.

Entrée libre.



**L'Union synodale Berne - Jura Arrondissement du Jura**  
cherche pour son secteur «Terre Nouvelle»

## Un(e) animateur(trice) à temps partiel (40%)

### Domaines d'activité:

Information, animation et soutien des efforts paroissiaux dans la sensibilisation et la récolte de fonds en faveur de nos œuvres d'entraide.

Promotion des actions de nos œuvres d'entraide et de mission (- Département missionnaire, échange et mission - Entraide Protestante des Eglises Réformées de Suisse - Pain Pour le Prochain)

### Nous demandons:

- Une formation en animation, communication.
- Une connaissance de l'Eglise réformée de notre arrondissement.
- Un intérêt pour la mission et les œuvres d'entraide.
- Des connaissances théologiques de base.
- Bonne compréhension de l'allemand.
- Une maîtrise des outils informatiques.
- Une aptitude à travailler de manière autonome.
- Voiture indispensable.

### Nous offrons:

- Un travail varié.
- Une formation continue.
- Une commission d'accompagnement motivée.
- Salaire selon le barème officiel de notre Eglise.

### Date d'entrée: à convenir.

Les offres de candidature, avec documents usuels, sont à adresser jusqu'au 18 juin. **Commission Terre Nouvelle, par son président Pasteur Luc Mahieu, La cure, 2333 La Ferrière.**

*Le cahier des charges du poste peut être obtenu à la même adresse.*

Nous cherchons pour les Services centraux des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure



## une traductrice ou un traducteur

### Tâches

- Traductions variées d'allemand en français pour les différents secteurs
- Conseils aux services pour les questions de traduction et de langue
- Mise à jour de la terminologie officielle interne à l'Eglise

### Qualités requises

- Diplôme ETI ou formation jugée équivalente
- Expérience professionnelle
- Très bonnes connaissances de l'allemand  
Compréhension du suisse allemand indispensable
- Taux d'occupation: 40 – 45%
- Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> septembre ou à convenir
- Lieu de travail: Bürenstrasse 12, 3007 Berne

Pour d'autres renseignements: Jürg Holdener, Service du personnel, tél. 031 370 28 28

courriel: juerg.holdener@refbejuso.ch

Les candidatures avec la documentation usuelle sont à adresser jusqu'au 21 juin 2004 à: Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, service du personnel, case postale, 3000 Berne 23

Pour en savoir davantage sur les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, veuillez taper [www.refbejuso.ch](http://www.refbejuso.ch)



## Paroisse réformée de Fribourg Reformierte Kirchgemeinde Freiburg

Bénéficiant d'un environnement universitaire et multiculturel, notre paroisse bilingue, rassemblée autour du temple de Fribourg est composée de 6000 membres et s'étend sur les 34 communes du district de la Sarine.

Un des titulaires ayant souhaité, après plus de 15 ans d'activité, poursuivre son ministère dans une autre paroisse, nous cherchons pour compléter notre équipe de 4 pasteurs, pour début 2005 ou date à convenir

### Un ou une pasteur de langue maternelle française

- Au bénéfice d'une formation théologique reconnue
- D'un contact facile et aimant le travail en équipe
- Pour un poste pastoral à plein temps

Vous serez soutenu(e) dans votre travail par une équipe motivée et bénéficierez d'infrastructures modernes. Nous offrons des conditions de travail agréables, ainsi que des prestations sociales d'avant-garde. Vous pouvez vous établir librement sur le territoire de la paroisse.

Des renseignements peuvent être obtenus au secrétariat paroissial, auprès de Mme Denise Seoane, ☎ 026 322 86 40, [denise.seoane@fr.ref.ch](mailto:denise.seoane@fr.ref.ch)

Nous vous prions d'envoyer votre offre de services complète, accompagnée d'une lettre de motivation manuscrite, **jusqu'au vendredi 20 août 2004**, à la paroisse réformée de Fribourg, à l'attention de Mme Elfriede Hässig, responsable du personnel, rue des Ecoles 1, 1700 Fribourg.



## Paroisse de La Côte

# Un poste pastoral à 100%

sera vacant dans la paroisse de **La Côte**.

**Entrée en fonction:**  
1<sup>er</sup> septembre 2004 ou date à convenir.

Ce poste peut également être divisé de la manière suivante:

**2 postes pastoraux à 50%**

ou

**50% poste pastoral;  
50% poste diaconal.**

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, **à la présidente du Conseil synodal, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 25 juin 2004.**  
(R.G. art. 152).

Cela fait un bail que le *Centre Social Protestant* apporte, au nom de l'Eglise, présence et compétences aux plus démunis de notre canton. Une période qui a vu la précarité augmenter sans discontinuer. François Dubois, directeur du *CSP*, jette un coup d'œil sur le passé et soulève un coin du voile sur les réjouissances du mois de juin.

**La VP:** *Quelle est l'origine du CSP?*

**François Dubois:** Nos collègues genevois sont cinquantenaires, les Vaudois ont été fondés peu avant nous, en tous lieux la création des *CSP* a correspondu à un tournant dans le travail social de l'Eglise. Avant cela, chaque pasteur s'occupait de «ses» pauvres, et il le faisait bien. Puis les besoins ont augmenté, se sont complexifiés, nécessitant la mise sur pied d'un véritable outil professionnel d'intervention sociale. À Neuchâtel, c'est André Clerc, notre premier directeur, qui a milité pour une diaconie institutionnalisée dans l'*EREN* de l'époque. Un appel qui s'est matérialisé dans les *Chantiers de l'EREN* des années 60. Le *CSP* est né en 1964, la même année que la clinique de *La Rochelle* et la *Maison d'étudiants de Champréveyres*.

**La VP:** *Quels étaient les rapports entre le CSP et l'aide sociale publique d'alors, et que sont-ils devenus?*

**F. D.:** Le *CSP*, comme d'autres institutions privées, a souvent été à l'origine d'initiatives sociales qui sont devenues publiques par la suite. C'est le cas du *Drop-In* à Neuchâtel. Mais le *CSP* n'agit pas seulement en pionnier, il est également mandaté par les services de l'Etat pour fournir des prestations spécifiques, comme le conseil conjugal notamment. Une intense collaboration déjà mise en place par A. Clerc, mais que Francis Berthoud, mon prédécesseur, a remarquablement développée, lui qui n'a jamais cessé de tisser et d'entretenir les liens avec les institutions semblables à la nôtre et les services sociaux de l'Etat et des communes.

**La VP:** *Le 12 juin prochain, vous organisez une soirée de gala au profit du Budget des Autres, le fonds d'entraide du CSP. C'est une démarche inédite?*

*Avec Jael, régal rimera avec récital le 12 juin prochain*

**F. D.:** En effet, pour alimenter ce fonds d'aide d'urgence, nous avons mis sur pied une soirée gastronomique et artistique au prix de 150 francs, dont 50 reviendront au *BdA*. Nous sommes bien évidemment conscients qu'un tel événement n'est pas accessible à tous, il constitue cependant une occasion de retrouvailles avec nos donateurs que nous tenions à faire figurer dans le calendrier de nos festivités.

**La VP:** *Le 27 juin, ce sera vraiment la fête pour tous?*

**F. D.:** En effet, nous investirons ce jour-là la Place du Port de Neuchâtel avec une grande tente de 300 m<sup>2</sup>. Chacun est convié à nous rejoindre à cette occasion, que ce soit à 10h pour le culte, à midi pour partager une assiette de spaghetti offerte ou durant l'après-midi pour prendre part aux différentes animations prévues!

Propos recueillis par Pierre-Alain Heubi ■

## les rendez-vous du mois de juin

Grande soirée de gala

Samedi 12 juin 2004

Apéritif dès 18h45 et repas à 19h30

Hôtel des Endroits, La Chaux-de-Fonds  
Avec la participation exceptionnelle du duo *Jael*.

Prix: CHF 150.- dont CHF 50.- pour *BdA*  
Inscriptions jusqu'au 12 juin au 032 722 19 60

Grande journée populaire

Dimanche 27 juin 2004

Repas de midi offert

Place du Port, Neuchâtel

Culte à 10h avec le brass-band  
L'Avenir de Lignières et une chorale africaine  
Animations et festivités jusqu'à 17h

## Tous en campagne !

Il est le nouveau «grand argentier» de l'Eglise. Depuis l'année passée, Georg Schubert est à la tête du département «Finances et Administration» de l'EREN. C'est dire s'il est concerné au premier chef par les résultats de la campagne de sensibilisation à la contribution ecclésiastique que les Eglises officielles ont récemment lancée. Interview.

Chacun le sait, en terre neuchâteloise, la contribution ecclésiastique est volontaire et non obligatoire, ce qui signifie que les trois Eglises reconnues par l'Etat dépendent pour leurs activités de la générosité et de la motivation de leurs membres. Afin de rendre ces derniers attentifs aux enjeux qu'induit ce soutien, ces mêmes Eglises redoublent chaque année d'imagination pour «varier les plaisirs» et ainsi éviter routine et monotonie au moment de rappeler aux fidèles qu'elles comptent sur eux.

*La VP: Comment se portent les finances de l'Eglise?*

**Georg Schubert:** Cette question me met dans une situation difficile! Si je réponds que les finances se portent bien, tout le monde se dira: «Pourquoi donc payer la contribution ecclésiastique?». Et si je dis que les finances de l'Eglise sont catastrophiques, chacun se demandera s'il vaut encore la peine d'investir son argent dans une «entreprise moribonde»!

Les finances de l'EREN ne vont pas mal. Ce, malgré l'incertitude qu'engendre notre système de contribution, à savoir qu'on ne sait jamais combien de personnes paieront leur contribution. Nous sommes donc totalement dépendants de la bonne volonté des protestants du canton.

*La VP: Enviez-vous les cantons où l'impôt ecclésiastique est obligatoire?*

**G.S.:** Non! Car, avec le système actuel, l'EREN doit constamment veiller à rendre la population sensible à sa mission qui, conformément à la Bonne Nouvelle, affirme que la mort n'a pas le dernier mot, que l'amour manifesté par Dieu en Jésus-Christ ne fait pas de distinction de races et de conditions et qu'il s'adresse à tous les hommes. Et que le succès, qui peut consister à atteindre un budget, n'est pas une notion évangélique.

*La VP: De quel montant l'EREN a-t-elle besoin pour «tourner» annuellement?*

**G.S.:** Son budget s'élève à peu près à 11,2 mios de francs, dont 8,5 devraient provenir de la contribution ecclésiastique. 1,5 mios proviennent de la subvention de l'Etat aux Eglises reconnues (catholiques romaine et chrétienne, et EREN) et du subventionnement de quelques services, comme par exemple les aumôneries dans les hôpitaux. Le million restant émane du loyer des cures. De ce budget,

80% servent à payer les salaires des permanents, laïcs et ministres, le reste est alloué à l'entretien des bâtiments, au fonctionnement de l'administration et à certains projets qui dépendent de la Caisse centrale. Il n'est question ici que du budget de l'Eglise cantonale; chaque paroisse dispose en outre d'un budget propre pour ses manifestations et sa contribution à La VP, notamment. Rappelons que tous les salaires – y compris ceux des pasteurs référents des lieux de vie – incombent à la Caisse centrale et dépendent donc de la contribution ecclésiastique.

*La VP: Quelle a été l'influence d'EREN 2003 sur les finances?*

**G.S.:** Si faire des pronostics sur les finances de l'EREN reste difficile, évaluer la contribution ecclésiastique l'est encore

plus: EREN 2003 n'est pas la seule évolution intervenue ces dernières années. En 2001 a eu lieu le changement du système de l'imposition de l'impôt cantonal direct dont on ignorait l'influence sur les rentrées. Résultat: En 2001, l'EREN a reçu beaucoup plus d'argent que prévu (2,2 mios) dû à l'envoi de l'ensemble des bordereaux en mai! Alors qu'antérieurement, l'envoi s'étalait de septembre au mois d'août de l'année suivante. Cet argent a



été réservé pour compenser une baisse prévisible attendue pour 2002, mais qui s'est produite en 2003. L'année passée, les rentrées de la contribution ont baissé de presque un million par rapport au budget. Peut-on attribuer cette perte à un effet décalé du nouveau système fiscal, à *EREN 2003* ou aux difficultés économiques? Chacun peut y aller de son interprétation. «*Wait and see*», comme disent les Anglais. Il est en tout cas trop tôt pour le dire.

**La VP:** Parlez-nous de la stratégie de la nouvelle campagne...

**G.S.:** En 2002 et 2003, elle s'était focalisée sur les actes ecclésiastiques. En 2004, elle revient à quelque chose de plus «traditionnel» en posant la question: «Pourquoi donc transmettre les valeurs de vie?». Elle met en scène une grand-maman qui raconte une histoire à son petit fils. Cette image illustre le fait que les grands-parents sont souvent plus actifs dans l'Eglise que leurs enfants et qu'ils sont dès lors des ambassadeurs de premier rang dans la transmission de ses valeurs.

Eglise m'apparaîtrait terriblement pauvre, elle s'apparenterait à un immense marché ou à un simple fournisseur de matières premières... En disant cela, je ne fais pas allusion aux Eglises institutionnelles, qui pourraient disparaître, mais devraient être remplacées par quelque chose qui reprendrait les mêmes tâches. L'Eglise à laquelle je fais référence n'est donc pas justifiée seulement par les œuvres sociales, mais parce qu'on y fête la présence de Dieu, parce qu'on y croit en d'autres valeurs que celles purement du «premier degré», parce qu'on y espère que notre terre n'est pas à la seule merci des hommes et qu'elle devient une patrie pour tous. Financer cette Eglise, ce n'est donc pas seulement soutenir l'*EREN*, mais aussi une manifestation du royaume de Dieu. Une manifestation, certes incomplète, mais c'est celle qui nous est donnée de vivre aujourd'hui!

Propos recueillis par Pierre-Alain Heubi ■

**La VP:** Ne craignez-vous pas d'être perçus prioritairement comme des «quémandeurs»?

**G.S.:** Si je lis bien les évangiles, Jésus n'a pas de difficultés avec les pauvres et les mendiants. Le fait que nous devons demander leur soutien aux protestants du canton et rappeler nos besoins pour poursuivre notre mission, et payer les salaires des employés, n'est-ce pas une chance? La chance d'être dépendants non pas de nos capacités de gestion, mais de la providence divine et de la générosité des hommes?

**La VP:** Mais quel rôle l'Eglise joue-t-elle à vos yeux dans la société?

**G.S.:** L'Eglise est une «maison qui gère les rêves» affirmait joliment le théologien allemand Fulbert Steffensky. On a besoin d'une communauté pour survivre et garder nos rêves. Je suis persuadé que la foi et l'espérance sont trop lourdes pour un individu seul. Elles requièrent la force de la communauté des croyants. Une société sans

*Dans les bons comme les mauvais jours de la vie, l'Eglise accueille, bénit, console.*

## ***L'EREN c'est...***

- 112 femmes et hommes employé(e)s pour 82,5 postes qui dépendent de la contribution ecclésiastique.
- 385 baptêmes, 147 mariages et 808 services funèbres.
- 470 catéchumènes.
- 65 bâtiments (cures, locaux de paroisse, centre de formation, etc.) dont l'entretien est à la charge de la Caisse centrale.

(Chiffres 2003)

# Le travail c'est la santé ?

**Deux collaboratrices du CSP abordent ici la question de la souffrance au travail. Chronique d'une certaine évolution.**

Le travail est une valeur clé de notre société occidentale, d'une part comme principal moyen d'acquisition de revenus; d'autre part comme lieu où l'on apprend à vivre en société. L'origine de cette valeur nous vient du taylorisme<sup>1</sup>, apparu en Europe après la Deuxième Guerre mondiale, qui reposait sur le constat suivant: En s'occupant du bien-être de l'employé(e) (confort du bureau, éclairage, pauses), la productivité augmente. Les employeurs se sont donc intéressés au facteur humain. L'ensemble des droits et des revenus donnant accès à la consommation se sont alors fixés par rapport au salaire, comme le droit aux vacances ou le droit à une rente vieillesse.

## Nouvelle donne

Avec l'arrivée des nouvelles technologies – informatisation, Internet – dans les années 90, on assiste à un changement de la politique de l'emploi: L'entreprise est confrontée à une concurrence mondiale et commence à exporter du travail dans des lieux où la main d'œuvre est meilleur marché. Conséquences: Fusions d'entreprises, suppression du personnel, obligation de l'employé d'accepter de nouvelles charges de travail avec des responsabilités pouvant engendrer une situation de stress. De nouveaux types de contrats de travail apparaissent (contrat à durée déterminée, sur appel, notamment) ne faisant que renforcer l'insécurité. Les restructurations, avec suppression de personnel, ont lieu même lorsque les entreprises réalisent des bénéfices exceptionnels. On assiste également à des diminutions de salaires ainsi qu'à l'amplification du phénomène des «working poor», c'est-à-dire des personnes qui doivent recourir à l'aide sociale pour un complément de revenu, leur salaire ne couvrant pas le minimum vital.

**Infos:**

**CSP, Neuchâtel**  
11, rue des Parcs, 032 722 19 60

**CSP, La Chaux-de-Fonds**  
23, rue Temple-Allemand, 032 967 99 70

## Effets pervers

Ce sentiment d'insécurité fragilise les individus. Le travail, reconnu comme seul moyen d'acquisition du revenu, engendre un certain nombre d'effets pervers. Il n'est plus concevable de se plaindre de son travail ou des pressions qu'on y subit puisque, contrairement à d'autres, «on a la chance» d'avoir un emploi. On peut alors parler d'une «souffrance au travail» qui est en tous points différente de la souffrance liée à l'absence d'emploi. Bien souvent, l'on constate que le corps réagit à cette souffrance par la dépression, le *burn out*, le suicide ou encore les dépendances (alcool, médicaments, drogues, notamment). Le problème réside essentiellement dans le fait que, d'une manière générale, les souffrances au travail sont tolérées par la collectivité. Et comment faire évoluer les conditions de travail, si celles-ci ne sont pas contestées?

## En conclusion

À l'heure où l'on se plaint du manque de postes de travail, il serait peut-être temps de revoir les conditions dans lesquelles s'exercent certains emplois. Revaloriser les postes permettrait d'attirer, dans certains métiers, des travailleurs restés jusqu'ici sur le carreau par manque de compétence professionnelle et/ ou par manque d'adéquation aux exigences parfois trop élevées du marché de l'emploi.

Marie-Noëlle Cattin et Cristina Arcieri-Torchia ■

<sup>1</sup> Méthode consistant à diviser rationnellement le travail dans le but de produire toujours plus, dans un temps donné.

## Sources

Dominique Meda, *Le Travail, une valeur en voie de disparition*, éd. Alto Aubier, Paris, 1995; Christophe Dejours, *Souffrance en France, la banalisation de l'injustice sociale*, éd. Seuil, 1998; *Repère Social* No 44, dossier «Troubles psychiques et société», février 2003.

**Chronique assurée en collaboration avec le**

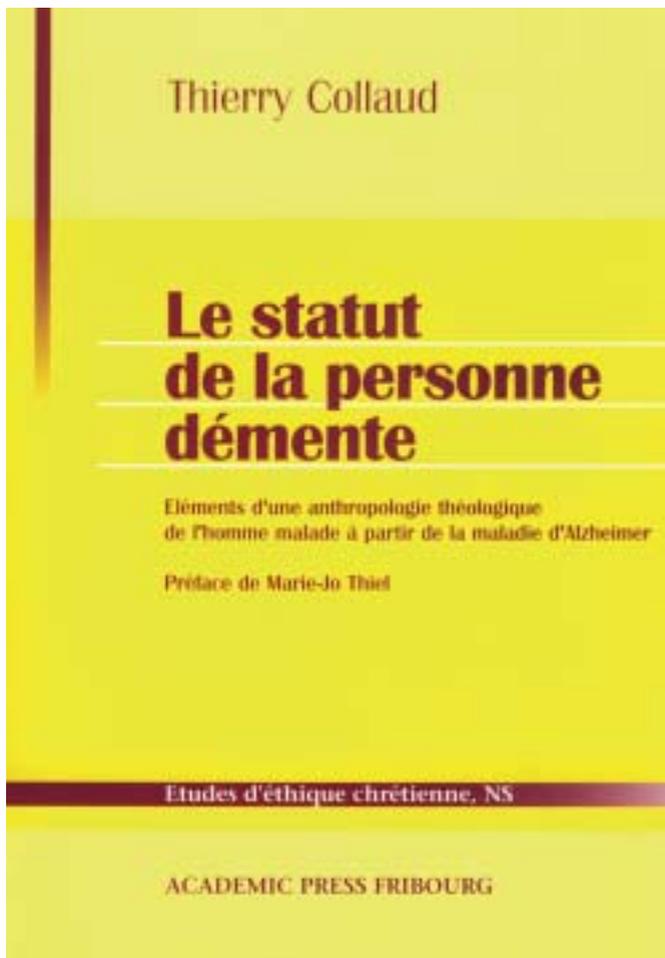


# Le dément reste **image de Dieu**

Pour exister aujourd'hui, il faut être «beau, fort, jeune, intelligent, riche et en bonne santé». En-dehors de ces qualités de performance, point de salut, ou presque! Voulons-nous réellement d'un système qui prône une telle intransigeance? La valeur d'une société ne se mesure-t-elle pas à sa faculté d'offrir une place à chacun plutôt qu'à générer toutes sortes de laissés-pour-compte? Un ouvrage récent, publié par un médecin et théologien neuchâtelois, affirme la valeur inaliénable de tout être humain. Présentation.

**N**ous ne pouvons plus aujourd'hui nous voiler la face ni fermer notre cœur. La démence, en particulier sous sa forme dite «maladie d'Alzheimer», est sans cesse plus présente autour de nous. Elle menace chacun, provoque inquiétude et angoisse. L'espérance de vie, considérablement augmentée, nous expose toujours davantage à cette détérioration de notre qualité de vie. Comment faire face à cette réalité quand elle nous concerne personnellement ou se manifeste dans notre entourage le plus proche?

Dans un ouvrage paru l'an dernier aux Editions *Academic Press Fribourg* sous le titre «*Le statut de la personne démente*», Thierry Collaud rejoint notre questionnement. Il le fait au nom des deux hommes qui s'unissent en lui: le médecin généraliste - il exerce à Bevaix - et le théologien. Certes, cette lecture est exigeante. Trois cents pages de typographie serrée, reprise d'une thèse de doctorat en théologie, ne s'«avalent» pas d'un seul trait. Mais la démarche est conduite de bout en bout avec une telle rigueur et une telle clarté qu'on se laisse séduire. Le sous-titre du livre résume la perspective de l'auteur: «*Éléments d'une anthropologie théologique de l'homme malade à partir de la maladie d'Alzheimer*». Même en bonne santé et n'étant pas, du moins pas encore, cet homme malade, le lecteur se découvre directement concerné. Dès lors, il ne lâche plus une lecture passionnante.



## **Bénis à tout jamais**

L'affirmation fondamentale est que, même malades, un homme, une femme demeurent des personnes entières. Non seulement ils ont été créés par Dieu à son image, mais ils restent constamment l'objet de sa bénédiction, jusqu'à leur fin et même au-delà. Cette affirmation, pour être vraie, doit s'inscrire dans une conviction personnelle, dans le regard porté sur les autres, dans un vécu communautaire. Thierry Collaud en décrit les conséquences sur le vécu familial, sur l'attitude et la pratique des soignants et sur la responsabilité de l'Eglise, communauté au sein de laquelle le malade doit garder une place privilégiée.

**«Même malades, un homme, une femme demeurent des personnes entières. Ils ont été créés par Dieu à son image et ils restent constamment l'objet de sa bénédiction»**

Dès lors, Thierry Collaud déroule avec beaucoup de cohérence les trois parties de son livre. Dans la première, il laisse au médecin le soin de présenter la vieillesse, et plus généralement le phénomène de la maladie, comment les troubles dus à l'âge se manifestent et plus spécifiquement ceux liés à la maladie d'Alzheimer, comment on doit les interpréter et quelles actions concrètes peuvent être engagées par l'entourage et les soignants. En conclusion de cette première partie, on remarquera les pages consacrées à l'euthanasie, sujet d'actualité par excellence que l'auteur traite avec nuance et humanité, même s'il doit fermement la condamner comme la dérive d'une fausse compassion.

## **Eglise interpellée**

Dans les deux autres parties, le médecin laisse la place au théologien qu'il est aussi, pour montrer, selon la révélation biblique, ce que signifie être à l'image de Dieu, et quelle conception de l'homme et de la vie cela implique. On soulignera ici la place consacrée à la communauté ecclésiale et à sa responsabilité. Nous prenons conscience que la maladie, même dans ses manifestations les plus extrêmes, n'est pas un accident. Elle dit la finitude de notre humanité où doit s'inscrire notre espérance de participer dès maintenant à une autre vie.

Un tel travail ne se laisse pas résumer en quelques lignes. Il est visiblement fondé sur une expérience réelle de la maladie, corroborée par de nombreuses lectures et références qui l'enrichissent. Cette lecture nous apprend, selon une citation d'Olivier Clément, qu'«être chrétien, c'est découvrir au creux même de l'absence, de la maladie et de la mort un visage à jamais ouvert comme une porte de lumière, celui du Christ».

Michel de Montmollin ■

# Wassim: quelques notes d'humanité

Pas un jour ne passe sans que les médias n'évoquent de nouvelles tensions ou violences au Proche-Orient. Au point que cette région, où naquit le Christ il y a deux mille ans, est aujourd'hui un des points les plus chauds et les plus troublés du globe. Sébastien Fornerod, qui vit présentement sur place, nous en propose mois après mois un regard cueilli dans la réalité quotidienne.



Les doigts agiles de Wassim courent sur le manche de l'aoud. Musicien pétri de talent, se disant incapable de tricher sur ses sentiments lorsqu'il joue, il improvise la mélodie de son humeur dans l'air vibrant du printemps palestinien.

Engagé dans une lutte pour redonner de l'humanité au cœur de son peuple, Wassim parle avec passion. Il se sait chanceux de pouvoir pratiquer son art professionnellement, une opportunité devenue si rare.

Car même visiblement prédisposé à la musique, il n'a pu l'étudier que récemment, en Syrie. Il y a développé ses dons auprès de musiciens jusqu'à son retour en Palestine, début 2002, où il a décidé de prendre le risque de la musique.

## Lutter contre le désespoir

Wassim semble avoir gagné son pari. Aujourd'hui, il travaille avec l'association artistique *Sabreen* ([www.sabreen.org](http://www.sabreen.org)) dont il apprécie l'esprit, à l'opposé de la musique commerciale et toujours en contact étroit avec la vraie culture, celle qui plonge les racines de sa créativité dans la tradition.

Mais les temps sont durs. La vie sous l'occupation israélienne est si désespérante que les arts sont tombés au dernier rang des priorités. Dans les villages et les camps de réfugiés, les gens luttent pour nourrir leurs enfants. Même les musiciens, épuisés, laissent rouiller leurs instruments.

Wassim se souvient de la première *Intifada*, lorsqu'il jouait des chants nationalistes. L'ambiance était différente: chacun résistait et les concerts réunissaient des milliers de personnes. La musique avait une grande influence, comme ce jour à Naplouse où son orchestre a presque provoqué la révolution. Déjà les gens partaient repousser l'armée israélienne, alors que le directeur de la salle lui demandait de changer de registre pour calmer le public. C'est qu'à l'époque, les chants étaient pleins de colère, de cris et de force. Ils poussaient à résister, à refuser l'inacceptable.

Aujourd'hui, Oslo et l'Autorité Palestinienne les ont vidés de leur sens. Déçus de l'échec du processus de paix, les gens ne croient plus à rien. Ils rejettent des mots qui appartiennent à un autre temps: lorsque Wassim entonne un chant d'*Intifada*, ils lui demandent d'arrêter de rappeler leurs illusions perdues.

La 2e *Intifada*, ses bains de sang, son absence de stratégie et de soutien populaire, est en phase avec cette ambiance. Elle a bien produit quelques chansons, mais la musique n'occupe plus la même place.

**«La musique globalisée, sans message, sur laquelle des filles dansent à moitié nues, envahit aujourd'hui les têtes, détruit la culture et ne produit que des consommateurs, incapables de créativité...»**

## L'art contre les fusils

Les musiciens palestiniens doivent aujourd'hui se mesurer à un autre monstre, plus grand encore que l'occupation. En se désintéressant de l'avenir, les Palestiniens se replient sur leur télévision. Les nouvelles chaînes satellites diffusent en continu des musiques stéréotypées, sans message, sur lesquelles dansent des filles à moitié nues. Cette musique globalisée envahit les têtes,



détruit la culture et ne produit que des consommateurs, incapables de créativité.

Ayant conservé de la 1<sup>ère</sup> Intifada la conviction que la musique doit porter un message, Wassim travaille à éduquer les enfants. Dans les écoles, autour d'instruments traditionnels, il leur fait découvrir leurs racines et des sons oubliés. Mais sachant que, comme lui, de nombreux enfants sont pauvres, il les fait jouer aussi sur des instruments de récupération et des matières brutes. Ainsi, la musique fait partie de leur environnement et exprime leurs émotions.

Wassim utilise sa musique comme arme pour résister à la culture unique. Pour la faire entrer dans le cœur des gens, il cherche à la rendre plus profonde. Ses improvisations reflètent son humeur, les choses - violentes, laides ou heureuses - vues dans la journée. C'est lorsqu'elle exprime des sentiments humains que la musique permet les rencontres.

Lors d'une visite de musiciens français à Bethléem, il s'est convaincu de la justesse du proverbe indien: «*Si tu veux connaître la culture d'un peuple, écoute sa musique*». Croyant arriver dans un pays sous-développé, peuplé de Bédouins arriérés, ces visiteurs ont reconnu la profondeur de la culture palestinienne grâce à l'une de ses improvisations... et se sont excusés de leur méprise. Car le message de Wassim est universel: «*Je suis un être humain*». Les Palestiniens eux-mêmes l'oublient parfois. Tous sont capables de parler politique, mais peu savent encore dire simplement la vie, l'art ou l'amour. Être humain avant tout, avant la résistance, avant la politique. Wassim sait qu'il ne peut s'opposer seul au désespoir des Palestiniens, mais avec ceux qui partagent ses projets, il se dit qu'il a une chance de rétablir un peu l'équilibre. Un autre pari qu'il vaut la peine de prendre...

Sébastien Formerod ■

## Où es-tu Mo'ayad?

Je l'ai appelé  
 Mais il s'en allait  
 Où es-tu Mo'ayad?  
 Il disait qu'il priait  
 Il portait ses livres  
 Où es-tu Mo'ayad?  
 Il disait avoir vu l'Orient  
 Visité l'Occident  
 Mo'ayad est un enfant  
 Dans les montagnes du vent  
 Il parcourait les champs  
 Pour y compter les herbes  
 Il traversait les champs de fleurs  
 Le soldat a visé sa tête  
 Le soldat ne l'a pas raté  
 Un enfant arabe, un jeune  
 Qui portait des champs de fleurs  
 Un enfant qui embrassa sa prophétie  
 Et ne bougea plus d'un pouce  
 Enfant de la beauté de l'âme  
 De l'Orient qui résiste  
 Qui d'entre vous a vu Mo'ayad?  
 Mo'ayad a semé le bonheur et la fête en nous.

**Nassar Ibrahim**



## La Faculté de théologie a-t-elle «perdu la raison»?

La disparition de l'herméneutique de l'Université de Neuchâtel ne saurait être que la perte déraisonnable d'une discipline portée sur les questions liées à l'interprétation et au sens. Affectant d'abord la richesse de l'enseignement dans le cursus en théologie, cela ne laisse rien présager de bon pour la réflexion, qu'elle soit liée au monde de l'Université, de la théologie protestante ou de l'Eglise.



*«L'herméneutique est la théorie de l'interprétation, ou plus globalement, la théorie de la compréhension. Elle a pour but de rendre explicites les conditions, les principes, les limites et les enjeux des procédures d'interprétation qui interviennent dans les différents discours scientifiques, mythologiques ou autres, et de conduire à leur égard une réflexion critique.»* Tout discours, tout échange humain appelle une herméneutique, une interprétation en vue d'une compréhension, la communication étant rompue dès lors que le sens fait défaut. On comprendra aisément la place d'une telle discipline au sein du lieu de réflexion qu'est l'Université.

### **Le sens de l'herméneutique à Neuchâtel**

L'existence et l'importance de l'herméneutique à l'Université de Neuchâtel s'est construite en plusieurs étapes. L'*Institut romand d'herméneutique et de systématique (IRHS)* vit le jour en 1984 au sein de la Faculté de théologie, donnant naissance à une licence interdisciplinaire en herméneutique religieuse en

1994, grâce au directeur d'alors de l'*IRHS*, le Dr Pierre Bühler, professeur à l'Université de Zurich depuis 1997. Elle inaugurerait une voie nouvelle, unique et audacieuse dans le monde universitaire suisse, puisqu'elle était fondée sur l'interdisciplinarité, prenant donc le contre-pied des filières académiques classiques en proposant une alternative au cloisonnement des disciplines et à la spécialisation à outrance. Le succès rencontré par cette voie fut réel, plusieurs étudiants s'y inscrivant chaque année et permettant d'intéresser un nombre toujours croissant d'étudiants des autres facultés aux cours dispensés en théologie et en herméneutique. Maître-assistante et directrice de l'*IRHS*, Clairette Karakash fut nommée à la toute nouvelle et prometteuse chaire d'herméneutique attribuée à la Faculté de théologie pour la rentrée 2002. Son décès accidentel allait geler ce poste, l'enseignement étant assuré ad interim par différents professeurs invités. Or si l'on parle de cette formation académique unique au passé, c'est que son avenir a été préterité.



### La perte du sens

Les accords de Bologne, dont la Suisse est signataire, avaient engagé dès 1999 une vaste réforme de l'enseignement supérieur en Europe, valorisant la mobilité et la reconnaissance de qualifications. Ce processus peut conduire au risque de faire du monde de l'éducation et de la formation un marché du savoir où les filières qui ne répondent pas à la demande directe de l'économie risquent de disparaître. Or, c'est bien le danger que les trois facultés de théologie romandes (Genève, Lausanne et Neuchâtel) ont senti, le nombre d'étudiants inscrits étant faible comparé à d'autres branches. Refusant l'idée d'une disparition, les doyens de ces facultés établirent un projet de fédération, répartissant les diverses spécialisations sur les trois sites pour réorganiser la formation en théologie. Publié en janvier 2003, ce rapport prévoyait que Neuchâtel assume la formation en théologie pratique et laissait la porte ouverte à la présence de l'herméneutique. Alertés par l'intérêt secondaire accordé à cette branche, des assistants et étudiants se constituèrent en «Comité Herméneutique», élaborant à leur tour un rapport destiné au rectorat de l'Université. Ce rapport - soutenu par de nombreuses personnalités du monde académique suisse et international, des mondes lycéen, politique, ecclésial et associatif chrétien - reçut un accueil très positif, et ses propositions furent considérées comme raisonnables et des plus intéressantes. L'herméneutique semblait s'être défendue dignement et rêvait de voir son avenir sauf. Cependant, en mars dernier, le rectorat de Neuchâtel convoqua l'ensemble de la Faculté de théologie pour lui signifier la réduction des postes en théologie de 5 à 4 chaires décidée par le Conseil d'Etat. Cela semblait impliquer la suppression de l'herméneutique, de l'IRHS, et donc de la formation. Réagissant au couperet de cette décision, des étudiants et assistants se réunirent autour d'un comité de soutien à l'herméneutique et intéressèrent les instances concernées, dont le Conseil de l'Université, à la question du maintien de l'herméneutique à Neuchâtel, celui-ci mandatant le doyen de la Faculté de théologie de lui rendre une proposition début juin. La décision du

Conseil de l'Université et le sort de l'herméneutique étaient donc encore incertains à l'heure où nous écrivons ces lignes.

### Le sens

Ce que cette situation quant à la disparition de l'herméneutique

**«Que l'herméneutique disparaisse et c'est la réflexion sur le sens de la communication qui se perd»**

doit faire comprendre, c'est l'abandon du sens auquel nous sommes sur le point de céder. On fera l'effort de saisir les arguments économiques proposant la rationalisation des coûts et donc l'éventualité de la suppression des éléments les moins rentables. Le cours des événements est cependant étonnant: alors que le processus engagé par Bologne encourage les pôles de compétences et l'interdisciplinarité, cela paraît insensé de condamner une formation unique (et avec elle l'institut qui la fonde) liée à une discipline portée justement sur les questions de l'interdisciplinarité, du savoir, du sens et de la communication. Car sans qu'elle soit meilleure qu'une autre, la reine des sciences, la vérité révélée ou l'unique terrain de la compréhension, l'herméneutique reste la spécialiste du sens. La théologie protestante aime à rappeler qu'elle s'est de tout temps caractérisée «par une nécessaire prise en considération du double fondement de sa réflexion: les textes religieux (comme référence) et l'expérience humaine (comme lieu d'expression)». Or, cette pensée protestante - qui veut accorder une place fondamentale à la communication, à la parole et à la question du sens - a de quoi s'interroger. Que l'herméneutique disparaisse et c'est la réflexion sur le sens de la communication qui se perd, sens que l'économie semble bien vouloir perdre, mais qu'il serait inquiétant que notre culture, nos universités et l'Eglise acceptent aussi de perdre.

Pascal Haemmerli et Pierre-Yves Moret ■



## Quand la «sorcellerie» menait au bûcher (II)

L'Inquisition a, pour un oui ou pour un non, brûlé, voici cinq siècles, une quantité de prétendu(e)s sorcier(ère)s. Nos contrées n'ont pas été épargnées par ces purges aussi honteuses qu'arbitraires. Professeur à l'Université de Neuchâtel, M. Jean-Daniel Morerod a récemment étudié la documentation relative à cette page de l'Histoire en terre neuchâteloise. Seconde partie d'une interview amorcée dans notre précédente édition.

**La Vie protestante:** *L'Eglise est-elle seule à avoir eu un intérêt à cette traque?*

**Jean-Daniel Morerod:** Difficile de se demander qui en tirait profit. Comme nous ne croyons pas à l'activité du Diable et de ses fidèles, à la réalité du sabbat, du vol des sorcières, nous imaginons des raisons honteuses. On invoque souvent l'intérêt financier, puisque les biens des condamnés étaient confisqués, mais les cas sont trop rares pour que la répression ait une portée économique; et la répression ne vise pas systématiquement des gens riches, de loin pas. La justice ancienne cherchait à «rentrer dans ses frais» par les amendes et les confiscations de biens, la sorcellerie sur ce point ne fait pas exception. Dans bien des régions, à commencer par Neuchâtel, un procès de sorcellerie mobilise

la fois l'Inquisition et le pouvoir civil, qui se partagent les biens du condamné, ce qui diminue d'autant l'intérêt économique de la répression; et, on n'ose pas le dire, une exécution par bûcher coûte cher. Je connais peu d'affaires qui ont été lucratives. L'intérêt des proches joue sans doute un rôle, parfois: se débarrasser, par la dénonciation, d'un gêneur, d'un usufruitier, d'un voisin dont on rachètera les biens à bas prix auprès du comte.

Si on veut parler d'intérêt, il faut chercher l'intérêt supérieur, politique. La conviction des autorités est difficile à établir. L'Eglise lutte-t-elle contre le Diable en croyant sincèrement débusquer ses agents ou se sert-elle de la théorie de la sorcellerie pour frapper les fidèles les plus tentés par des croyances ou des comportements déviants et terrifier les autres fidèles? L'Etat fait-il de même pour s'imposer au niveau local en suscitant des procès extraordinaires: procédures secrètes, exécutions spectaculaires? Au XVIe siècle, ce sont les princes soucieux de «modernité» qui imposent ou favorisent les procès, mais ça n'exclut pas qu'ils étaient convaincus qu'un nouveau danger menaçait le monde.

**La VP:** *Peut-on dresser un «bilan chiffré» de cette chasse dans notre région?*

**J.-D. M.:** Il faut distinguer les deux périodes de répression. Au XVIe siècle, une dizaine d'affaires connues, certainement d'autres qu'on retrouverait mentionnées dans les comptes des châtelains (confiscation de biens, frais de procès et de bûcher), mais un total qui resterait dérisoire en comparaison des chiffres de la seconde chasse. Un historien américain, W. Monter, qui a étudié la sorcellerie en Suisse romande, cite 331 procédures conservées aux Archives d'Etat de Neuchâtel entre 1568 et 1677. Pour une principauté qui compte quelque 20'000 habitants en 1600. Une chasse dans un village a un impact démographique: il y a presque trente morts à Lignièrès dans les années 1640, soit environ 10% de la population!

**La VP:** *Comment se déroulaient les procès?*

**J.-D. M.:** La peine qu'on risque, c'est la mort, aux deux périodes. La mort sur le bûcher en général (le sorcier est traité en hérétique au point que le mot *sorcier* n'apparaît pas dans les procédures du XVIe siècle), avec quelques atténuations parfois (noyade plutôt que bûcher ou strangulation préalable à l'embrassement). La grande différence entre les deux périodes est ailleurs: l'Inquisition se soucie de l'aptitude de l'accusé à être réintégré ou non dans la communauté des fidèles. Vous n'êtes pas condamné en fonction de vos crimes (de toute façon exorbitants!), mais de votre repentir et de votre récupérabilité. Voilà pourquoi on ne peut jamais prévoir le résultat d'un procès si on n'a pas conservé la sentence. En revanche, la seconde chasse est aux mains de juges laïques, qui évaluent uniquement la gravité des délits, si bien qu'une fois les aveux obtenus, la peine de mort est certaine. Cette





différence conditionne aussi les aveux: au XVe siècle, vous êtes tentés d'avouer spontanément pour bénéficier de la miséricorde de l'Église que l'Inquisiteur fait miroiter devant vous et la torture ou sa menace n'est pas l'élément essentiel du procès. Les juges des XVI-XVIIes siècles, eux, l'utilisent plus largement, car ils n'ont rien d'autre à essayer pour persuader l'accusé de passer aux aveux. Ajoutons que si vous avez un corps solide et un caractère trempé, vous avez une chance de résister à la torture, dont l'emploi est le plus souvent réglementé; dans ce cas, vous ne pouvez pas être condamné: on vous fait promettre de ne pas chercher à vous venger et on vous relâche, souvent en vous imposant les arrêts à domicile pour ne pas troubler le voisinage qui vous a dénoncé... Vous n'obtenez que le droit de sortir pour aller au culte, à condition d'être accompagné par un membre de votre famille, et vous ne pouvez recevoir chez vous que le médecin et le pasteur.

**«Si vous avez un corps solide et un caractère trempé, vous avez une chance de résister à la torture, dont l'emploi est le plus souvent réglementé»**

**La VP:** *La fin du phénomène: quand et dans quelles circonstances la traque s'achève-t-elle?*

**J.-D. M.:** La sorcellerie criminalisée s'efface devant la raison classique, la raison française et hollandaise. L'absolutisme de Louis XIV s'appuie sur cette raison et c'est son administration, ses grands ministres comme Colbert et Le Tellier, qui en viennent à bout avec le concours du Parlement de Paris. Or, les débats français retentissent sur l'Europe du XVIIe siècle et tout particulièrement sur Neuchâtel qui a alors des princes français. Mais c'est grosso modo la même chose dans la principauté de Bâle, à Genève ou dans le Pays de Vaud bernois. Les choses vont très vite: un quart de siècle à peine sépare les grandes persécutions de Lignières - 1641 et 1649 - du dernier procès dans le Pays de Neuchâtel.

Au fond, dès le milieu du XVIIe siècle, les «gens intelligents» n'y croient plus, ce qui n'est pas le cas plus tôt. Dans la France de la fin du XVIe siècle, les deux esprits sans doute les plus profonds et les plus novateurs, Bodin et Montaigne, se prononcent publiquement pour et contre, Montaigne dans ses *Essais* (où se trouve la conclusion célèbre: *Après tout, c'est mettre ses conjectures à bien haut prix que d'en faire cuire un homme tout vif*) et Bodin dans son traité *De la démonomanie des sorciers* (1580). Ceci n'empêche pas Bodin, partisan sans nuance de la répression, d'être aux origines des conceptions modernes de l'Etat, de la théorie économique ou de la réflexion historiographique. On ne peut pas imaginer Descartes ou Pascal publiant un traité sur la sorcellerie!

Pourquoi la raison se heurtait-elle à la sorcellerie? Le diable en chef d'une armée toujours croissante - on est sensible à l'impact démographique de plus en plus inquiétant de la répression -, des crimes aussi terrifiants - reniement de Dieu, sacrilèges, infanticide, cannibalisme - pour lesquels seule la mort était un châtement suffisant, des pouvoirs exorbitants au regard de la physique admise (le vol vers le sabbat, c'est transplaner en quelque sorte!),

et tout ça pour quoi? Des paysannes qui reconnaissent avoir fait mourir quelques bêtes et quelques bébés. Cette armée du diable, si nombreuse et si cruellement combattue, est dérisoire dans ses résultats. Et puis, de grandes affaires scandaleuses, impliquant des ecclésiastiques, ont fait réfléchir, notamment les Possédées de Loudun. Comment ne pas voir les risques d'instrumentalisation: Richelieu se débarrassant du curé Grandier à Loudun, qui combattait sa politique locale - la ville-neuve de Richelieu, en construction, était à quelques kilomètres de Loudun! Et ces curés qu'on brûlait sur le témoignage de religieuses qui se disaient possédées, cela ne relevait-il pas plutôt de maladies psychiques? En fait, c'est la raison qui triomphe de la sorcellerie, pas la tolérance! Et la même France de Louis XIV sera violemment purifiée de ses Protestants dans les années qui suivront la fin des poursuites pour sorcellerie...

Propos recueillis par Laurent Borel ■



Illustrations: Sophie Gabus

# La résurrection selon Christian Bobin

La résurrection du Christ est un thème prisé par certains écrivains. Christian Bobin, l'auteur notamment du «*Très-Bas*», de «*Geai*» et de «*L'inespérée*», est du nombre. Rencontre avec un homme qui discerne d'abord des promesses de résurrection dans le quotidien de sa vie.

Photo: S. Carrel



«*La résurrection, c'est comme quand un nourrisson sort de son bain tout ruisselant, il y a toujours des mains pour le frictionner et lui dire qu'il est infiniment aimé!*»: Christian Bobin, écrivain de l'intime et auteur à succès, aime parler comme Jésus de Nazareth. Il affectionne le langage du quotidien pour évoquer des réalités spirituelles complexes. Devant sa fenêtre, assis derrière une petite table de bois, cet habitant de la ville ouvrière du Creusot, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Dijon, rature d'encre noire des feuilles blanches et médite. Il souligne que sa confiance en la résurrection repose sur une intuition fondamentale: «*Je sens que je vais vers quelque chose ou quelqu'un à qui je peux faire confiance, totale confiance.*»

## Un alphabet qui ouvre sur l'au-delà

L'auteur de «*Louise Amour*», son dernier roman en date (voir critique en page 46), refuse de puiser d'abord cette intuition fondamentale dans des convictions religieuses: «*Notre vie de tous les*

*jours*, explique l'écrivain, *suffit pour entrevoir l'autre vie. Nous ne disposons effectivement que d'un alphabet, celui d'hommes et de femmes qui mangent, parlent, éprouvent de la joie, et avec cet alphabet, nous pouvons voir l'autre vie*». Il suffit d'un travail sur notre regard.

Pour Christian Bobin, des éléments aussi banals que le bruissement du vent dans les feuilles de l'arbre qui est en face de sa fenêtre ou le sautilllement d'un moineau, rendent compte de cet au-delà: «*Il y a une gaieté fabuleuse, confie-t-il, qui traverse la vie et qui souhaite nous rejoindre, comme quelqu'un qui frapperait désespérément à notre porte.*»

**«Pour Bobin, des éléments aussi banals que le bruissement du vent dans les feuilles d'un arbre ou le sautilllement d'un moineau rendent compte de l'au-delà»**

Le ciseleur de propos méditatifs qu'est Christian Bobin aime étoffer cette conviction fondamentale par une réflexion autour de la personne de Jésus: «*Le matin de Pâques, relève-t-il, la mort a baissé les yeux devant le Christ.*» Cet écrivain qui, à ses heures, a dispensé de l'instruction religieuse aux enfants de sa paroisse, s'explique: «*Souvent, lors des enterrements, on a l'impression que l'on ne peut pas dire grand-chose, que tout ce que l'on pourra exprimer ne sera pas à la hauteur, tant du cercueil en face de nous que de notre cha-*



Photo: L. Borel

## Bio express

Christian Bobin est né en 1951 de parents ouvriers. Il habite dans la petite ville du Creusot, en Saône-et-Loire, berceau d'une enfance qu'il a vécue très solitaire. Après des études de philosophie, il a exercé divers métiers, dans des bibliothèques, des musées, des librairies. Ses premiers textes, datant du début des années 1980, n'ont touché qu'un très maigre public. En 1992, il publie chez Gallimard «*Le Très-Bas*», un portrait de François d'Assise. Et c'est un succès foudroyant. Depuis, cet écrivain-poète publie régulièrement des recueils de petites réflexions, des histoires ou des romans. Au début de l'année, il a publié «*Louise Amour*», le récit de la passion de sa vie. A signaler en outre: en 2001 «*Ressusciter*» (Gallimard) et en 2002 «*Le Christ aux coquelicots*» (*Lettres vives*) et «*La lumière du monde*» (Gallimard). (S. C.)



Photo: L. Borel

grin. Or, le Christ a trouvé par sa parole, quelque chose qui tenait devant la mort. En face de l'intensité de son propos, la mort a rougi, baissé les yeux de pudeur. Elle a trouvé son maître!»

### Intériorité admirable

Que l'on parcoure son hommage à François d'Assise dans le «Très-Bas» ou le petit recueil de méditations intitulé «Le Christ aux coquelicots», l'œuvre de Christian Bobin dégage une profonde admiration pour l'homme de Nazareth: «Personne n'a jamais été aussi humain, relève-t-il, et du coup, personne n'a jamais été aussi proche de Dieu.» L'intensité de vie que déploie le Christ est au centre de la quête de ce ciseleur de sentences. Pour lui, Jésus de Nazareth a constamment travaillé à défaire les liens qui nous entravent et nous empêchent de respirer. Les liens de famille ou les liens religieux sont parfois des obstacles à la liberté. Tout comme notre goût pour la puissance ou notre besoin de vivre en groupe: «En fait, le Christ affiche un but unique: nous rendre aussi vivants que lui!»

Pour vivre cette authenticité et cette liberté, le poète Bobin cherche à vivre d'authentiques rencontres avec les gens autour de lui: «Nous sommes à nous-même notre pire ennemi dans cette recherche, relève-t-il. Tout s'oppose à ce que nous rencontrons véritablement ce qu'on apprend, ce qu'on croit savoir, ce qu'on croit être.» L'écrivain de l'intime s'est donné une tâche, celle d'entailler ce carcan qui nous empêche de respirer et de nous rencontrer. Et ce ne sont pas les nombreux lecteurs qui chaque année achètent l'un de ses livres qui diront le contraire. Il y a chez Christian Bobin une brise que l'on ne rencontre que rarement en littérature. Une brise de résurrection.

ProtestInfo/ Serge Carrel ■

## Quelques perles à déguster

Christian Bobin cisèle ses phrases avec le soin de l'orfèvre. Morceaux choisis.

- «Les nouveau-nés tiennent Dieu captif à l'intérieur de leurs petites mains closes.»
- «Dieu est plus facile à tuer qu'un moineau et son cœur plus aisé à déchirer qu'une feuille de papier - même les enfants le savent.»
- «Je crois simplement que, quand je mourrai, tout l'amour réel que j'ai reçu et donné se tiendra à côté de moi.»
- «Quand la vérité entre dans un cœur, elle est comme une petite fille qui, entrant dans une pièce, fait aussitôt paraître vieux tout ce qui s'y trouve.»
- «Voir, entendre, aimer. La vie est un cadeau dont je défais les ficelles chaque matin, au réveil.»
- «Les hommes c'est comme tout le monde, les femmes c'est comme personne.»
- «Je trouve mes lectures dans la lumière du ciel. C'est le livre le plus profond qui soit - et ce n'est même pas moi qui en tourne les pages.»
- «Si éclairants soient les grands textes, ils donnent moins de lumière que les premiers flocons de neige.»
- «Plus on s'approche de la lumière, plus on se connaît plein d'ombres.»

## La mort - ma mort (III)

C'est une certitude: nous allons tous mourir un jour. Et il nous est donné d'être conscients de cette issue. «*Quelle réflexion, quels sentiments vous inspirent la mort en général, et partant la perspective inéluctable de votre propre décès?*»: plusieurs personnalités d'horizons divers ont accepté de nous livrer leur analyse sur ce thème. Troisième hôte de cette série: Jean Claude Jornod, qui fut longtemps cardiologue à Neuchâtel.

**L**a mort, le plus grand mystère, à moins que ce soit la vie, le plus grand mystère. *Memento mori*, ces deux mots désignent une petite tête de mort sculptée en ivoire et disposée sur la table d'un médecin du XVII<sup>e</sup> siècle, rappelant que nous sommes tous mortels.

### Le silence

Assis sur une barrière, je tapais avec mes chaussures contre une planche. Mon frère aîné m'ordonna de cesser. Pourquoi? - Il ne fallait pas faire de bruit: notre petite sœur, âgée d'une année, venait de mourir. J'avais cinq ans. C'est mon premier souvenir de la mort et du silence mystérieux qui l'accompagne. Autre émotion, à 16 ans, pendant l'Exode de juin 1940, au bord de la route, gisent trois morts juste après le bombardement allemand d'une colonne de réfugiés. A vrai dire, auparavant un jeune merle mort dans le jardin ne m'avait pas impressionné.

### La vie à tout prix

Plusieurs années passent et me voilà étudiant en médecine. C'est l'apprentissage de la dissection d'un cadavre, pour connaître l'anatomie et comprendre les mécanismes vitaux. Bichat (1771-1802) avait proposé de définir la vie par référence à la mort. Ma première année d'études cliniques se passe dans un sanatorium, juste avant la découverte des médicaments efficaces contre le bacille de Koch. Les traitements duraient alors des mois ou des années et impliquaient persévé-



Photos: L. Borel



rance et acharnement. Un tuberculeux sur cinq mourait. J'appris que devant la maladie il fallait tout mettre en œuvre pour la vaincre. Le principe déontologique était clair: le médecin doit lutter pour la conservation de la vie jusqu'au dernier moment. A cette époque, et comme depuis des dizaines d'années, si l'on soutenait les cœurs fatigués, si l'on calmait les toux rebelles et un peu la douleur, on ne modifiait guère le cours des maladies. Enfin après les années 50, on guérit les méningites, les septicémies, etc., grâce à des médicaments vraiment actifs.

**«Espérer découvrir dans les Ecritures ce qui se passe après la mort, c'est un leurre. On ne sait pas! La Bible nous en apprend plus sur la vie que sur la mort»**

### Des limites

Voilà qu'apparaissent les unités de soins intensifs qui permettent de grouper le traitement des situations urgentes et d'appliquer des techniques enfin très efficaces, comme le massage cardiaque, qui vont dans bien des domaines réduire la mortalité. Et vite on réalise que les possibilités de traitement risquent d'outrepasser les conditions d'une survie raisonnable: qu'est-ce qu'une vie digne? qu'est-ce que le respect de la vie? de quelle vie?...

Si toutes les mesures de réanimation sont appliquées avec un zèle intense pour un footballeur de vingt ans qui s'est effondré en plein match, quelle attitude adopter devant une personne âgée atteinte d'un cancer généralisé ou en présence de ce grave défaut de la colonne vertébrale terminale avec hernie du tissu nerveux chez un nouveau-né (spina-bifida), qui, opéré, demeurera handicapé? Acharnement thérapeutique, obstination déraisonnable ou réflexion profonde pour reconnaître nos limites. Alors interviennent les soins palliatifs et leurs bienfaits, qui peuvent aussi être une alternative à la demande de fin de vie, mais ne répondent pas à toutes les situations. «Guérir parfois, soulager souvent, accompagner toujours». Et pourtant la merveille d'exister est soumise à l'emprise croissante de la médecine: prédiction, prévention, génétique... On demande un scanner avant d'écouter un symptôme. La femme vit sa grossesse au rythme des échographies. Quel est le taux de votre cholestérol? Votre bilan de santé?...

### «C'est un animal qui sait qu'il va mourir»

La vie n'en demeure pas moins étonnante et la mort, une grande question. Voltaire écrivait déjà de l'homme: «C'est un animal qui sait qu'il va mourir». Les archéologues considèrent que le processus d'humanisation a accompagné le développement des rites funéraires. Le primitif mourait peut-être mieux, du moins d'une mort mieux acceptée, parce que pré-réglée, conforme à l'idéal de la vie communautaire. Il se représen-

tait le temps et l'existence comme circulaires, comme allant de la vie à la mort et inversement, sans rupture réelle du cycle. La mort devient médiation vers la communauté des ancêtres, lesquels sont susceptibles de renaître dans les petits-enfants. En Mésopotamie, en Egypte, en Grèce antique, on parle de l'âme, de sa survie, de lieux infernaux auxquels il faudra échapper. Pour le judaïsme, Dieu n'est pas dans le monde des morts. Pas de perspective d'un au-delà, et pourtant on lit déjà dans le livre d'Esaië: le Seigneur «*fera disparaître la mort pour toujours*» (25, 8 et 26, 19). Et aux alentours du second siècle avant notre ère, il est question de résurrection: «*Beaucoup de ceux qui dorment dans le sol poussiéreux se réveilleront, ceux-ci pour la vie éternelle, ceux-là pour... l'horreur éternelle*» (Daniel 12, 2).

### L'angoisse

Le civilisé se dote d'une intériorité subjective; il craint ce qu'il ignore ou ne comprend pas, et il s'angoisse. A la Renaissance, la mort devient de plus en plus insupportable et redoutée. Mourir n'est plus simplement périr, mais c'est un monde d'attachement et d'investissement qui périt avec nous, et le temps s'arrête définitivement. L'individuation, le cadre étroit de la famille nucléaire, l'irréversibilité du temps, la notion d'irremplaçable (jamais plus) conditionnent la crainte de la mort et cette dernière est ressentie comme une destruction. On réagit en la méprisant, en la raillant pour se protéger contre notre vulnérabilité. D'autres la renient, la refusent, espérant ainsi trouver sécurité ou refuge. La hantise de la mort peut même conduire au suicide.

### Tout gérer

Besoin de tenir les rênes de notre propre vie, vouloir tout gérer: on a pris l'habitude de décider quand on aura un enfant, on veut disposer totalement de soi. Cela ressemble à de l'activisme: refus de ses limites, rester le maître, refus de subir sa mort mais la prendre en mains. Les débats autour de l'euthanasie se multiplient. En Suisse, l'euthanasie passive (renoncement à des mesures thérapeutiques) et l'euthanasie active indirecte (cessation thérapeutique) sont autorisées. L'euthanasie active ou homicide intentionnel est punissable. L'interdiction de l'homicide demeure un tabou profondément ancré dans notre culture. L'assistance au suicide n'est pas un acte médical, mais elle n'est punissable que si elle répond



à un mobile égoïste. Les religions du salut promettent que la mort est la vraie «vie». La foi nous libère de l'angoisse par la louange de Dieu et l'amour du prochain.

### Perspective inéluctable de ma propre mort?

C'est bien la question que nous pose notre rédacteur. Souvent en marchant dans la montagne, ces dernières années, poussé par un zèle incompréhensible, désireux d'aller à la découverte derrière les monts, au-delà d'un col, ai-je espéré un jour découvrir ce à quoi chacun pense une fois: ce qu'il y a Au-Delà?... Nul n'est jamais revenu du séjour des morts. Il y a bien les descriptions précises de personnes qui ont vécu un coma, une perte de connaissance prolongée, une mort imminente ou même clinique, qui ont expérimenté quelque chose d'extraordinaire, de lumineux, au point de changer le cours de leur vie, notamment de les amener à plus d'amour; mais ce n'est pas la mort, rien de fondé sur des données objectives ou résultant d'une démonstration. Personne ne peut dire: «Je sais ce que c'est». Et espérer découvrir dans les Ecritures ce qui se passe après la mort, c'est un leurre. On ne sait pas! La Bible nous en apprend plus sur la vie que sur la mort. Mais ma perspective? J'accepte le mystère, mais je m'attends - encore une fois, je n'en sais rien - à un avenir de lumière et de paix, où l'on sera bien (la «maison du Père» dont a parlé le Christ, ça ne peut être qu'un endroit chaleureux!), hors du temps, hors d'un lieu connaissable, dans un monde invisible, transcendant, inimaginable pour notre esprit cartésien. Je m'en remets volontiers à la remarque de l'un de mes petits-enfants (6 ans): «Quand on sera mort, on sera chez Dieu, on se réveillera chez Dieu, parce qu'on dormira chez lui». Même s'il ajoutait: «Ce sera comment?» (moi aussi).

### Memento mori

Je ne puis clore ces réflexions sans évoquer la mort de ma femme, Geneviève, il y a 17 ans. C'était après seize mois de maladie, mais elle méditait depuis bien plus longtemps sur la mort et elle s'est sentie prête à l'inéluctable: «Je suis une malade grave guérie» (spirituellement), «Je suis bien dans mon âme», «Nous ne nous quittons pas, puisque... dans la vie éternelle...». Privilège que d'avoir pu l'accompagner jusqu'à son dernier, ou plutôt ses trois derniers soupirs. Si notre vie est vivante, elle est porteuse d'éternité, cette éternité vers laquelle nous dirigeait l'oraison de Liszt et le texte de Lamennais, au récent concert d'orgue de la Collégiale: «... Où sont-ils? Qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!...». L'au-delà ne relève pas d'une connaissance mais d'une espérance, d'une confiance, de la foi. Même pour l'apôtre Paul, la résurrection est un mystère. Historiquement, on est sûr que les disciples de Jésus à l'évidence l'ont «revu» vivant. Malgré peintres et sculpteurs pleins d'imagination, je pense que

c'est notre personne tout entière qui ressuscitera, et dans un corps transfiguré, un corps spirituel qui aura le même rapport à notre corps actuel que l'épi au grain. Il n'empêche que nous mourrons peut-être après un déclin graduel, peut-être dans la crainte et la souffrance... Je laisse Théodore Monod conclure: «La fin de l'existence, c'est l'approche d'une entrée dans un grand mystère... Pour moi la mort représente un départ sans peur, un appareillage, comme disent les marins, et le dernier de la vie n'est peut-être qu'une arrivée, une jubilation. Dans la Bible il y a ce verset du Psaume 121 que j'aime beaucoup: l'Eternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et à jamais. J'aime l'assurance de son engagement.»

Jean Claude Jornod ■



30 avril – 1<sup>er</sup> août 2004  
Mardi à dimanche: 10 à 17 heures,  
gratuit le dimanche de 10 à 13 heures.  
Musées 31, La Chaux-de-Fonds.

musée d'histoire  
la chaux-de-fonds

Exposition

### «Lorsque je serai porté-e en terre...»

Comment les juifs, les chrétiens, les musulmans prennent congé de leurs défunts.

1<sup>ère</sup> Semaine Interculturelle de La Chaux-de-Fonds, 6 – 13 juin  
Entrée gratuite au musée d'histoire durant toute la semaine.

Lundi 7 juin à 19h00 et mercredi 9 juin à 20h00:

Visites commentées de l'exposition par sa conceptrice Mme Elisabeth Reichen.

Programme détaillé sur demande à:  
semaine.interculturelle@bluemail.ch ou tél. 078 632 07 03.



## Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questionndieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

**Sasomopi:** *Pourquoi Dieu ne fait pas le bonheur de tout le monde?*

**Questionndieu.com:** Dieu est souvent tenu pour responsable... Si nous sommes malheureux, c'est Sa faute, s'il y a une catastrophe, on se demande pourquoi Il n'était pas là, etc. Puis-je inverser la question: Pourquoi ne cherchons-nous pas le bonheur en Lui? Et d'abord, qu'est-ce que le bonheur? Est-ce un état d'âme, une paix intérieure qui permet de faire face aux situations douloureuses de la vie? Oui, je le pense. Dieu a mis en chacun de nous une île pour trouver la paix profonde. Le bonheur, c'est de pouvoir regarder la vie en face, avec sérénité, grâce à mon enracinement dans Sa paix au fond de moi-même.

Dieu est aussi liberté, Il ne nous contraint pas à découvrir en nous sa présence. Dieu n'arrose pas tout le monde de smarties de bonheur... (Réponse de Martin Burkhard)

**Gigi:** *Musulmane de naissance, je vais être baptisée protestante. J'accepte mal d'avoir un prénom qui n'est pas chrétien. Dois-je le changer ou bien est-ce que cela n'a pas d'importance?*

**Questionndieu.com:** Le baptême est le signe de l'accueil sans conditions de Dieu. Il m'accueille avec tout ce que je suis, et mon nom en fait partie. Dans ce sens, je ne crois pas qu'il y aurait des prénoms chrétiens et d'autres qui ne le sont pas. Ainsi, vous pourriez dire cette formule lors de votre baptême: «*Mon nom sera désormais mon nom de baptême, c'est-à-dire celui par lequel le Dieu d'Abraham et de Jésus-Christ m'a appelée et m'a reconnue comme sa fille bien-aimée.*». Dernière remarque: on n'est pas baptisé «protestante» ou «catholique», mais en Christ au nom du Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Je vous souhaite un très heureux baptême. (Réponse de Maurice Gardiol)

**Alix:** *J'ai assisté à un culte, et au moment de la sainte cène j'ai constaté que le vin était blanc. Y a-t-il une symbolique particulière?*

**Questionndieu.com:** Non, il n'y a pas de symbolique particulière. C'est une simple question de commodité, pour la bonne raison que le vin rouge fait des taches! Sauf erreur de ma part, c'est au I<sup>er</sup> siècle que l'Eglise a préféré l'usage du vin blanc à celui du vin rouge, qui tache les robes pastorales et les nappes blanches... J'en ai fait moi-même l'expérience. Ma robe pastorale, que j'ai tachée par mégarde il y a quinze ans déjà, garde toujours les traces d'une auréole, malgré les années et les lavages successifs. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé! Il n'y a là rien de bien planant. Dans l'Eglise, on apprend aussi à rester terre-à-terre...

(Réponse de Jean-Charles Bichet)

**Sweets:** *Comment expliquez-vous la montée des fondamentalismes dans le christianisme? Je me suis fait attaquer dans un forum chrétien, parce que je fais des études de théologie. On reproche aux facultés de former aussi des femmes, ce qui serait contraire à l'enseignement biblique. Personnellement, je ne suis pas d'accord avec ces avis, (sinon je ne ferais pas mes études), mais j'aimerais savoir pourquoi ce genre de christianisme trouve de plus en plus d'adhérents?*

**Questionndieu.com:** Je n'ai pas l'impression que le nombre de chrétiens de tendance fondamentaliste soit en forte hausse chez nous. Simplement, ces personnes savent souvent mieux se faire entendre que les protestants «réformés classiques». Ces communautés et assemblées sont plus présentes sur le web, par exemple, et à travers le courrier des lecteurs dans la presse. L'accent très fort, mis sur le témoignage, explique peut-être cela. Reste qu'il n'y a pas de dialogue possible, que ce soit dans un forum chrétien ou ailleurs, sans un minimum d'écoute et de respect mutuel. (Réponse de Dominique Giauque Gagnebin)

### La question «maison»

**La VP:** *Les croyants en d'autres dieux (hindouistes, taoïstes, etc.) vivent-ils dans l'erreur?*

**Questionndieu.com:** Oui, ils vivent en grande partie dans l'erreur! Mais j'ajoute bien vite: tout comme nous! En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons faire autrement que de vivre «majoritairement» dans l'erreur: notre perception de Dieu, du monde, des autres et de nous-mêmes est toujours en grande partie fautive. Nous ne vivons pas dans la vérité de la réalité de Dieu, mais toujours dans l'image que nous en avons. Cela veut dire que nous sommes toujours en recherche sur cette terre, en recherche de vérité, du vrai et du bon pour nous. En moi, j'ai une image de Dieu. Mais je la modifie sans cesse, je la modèle selon des paroles que j'entends ou que je lis (la Bible), selon les événements que je vis, etc. Mais jamais, elle ne sera entièrement «juste».

C'est vrai que nous, les chrétiens, disons que notre Dieu s'est dévoilé entièrement et totalement en Jésus son fils, image parfaite de Dieu. Qu'il n'y a plus besoin de chercher ailleurs de quoi compléter cette image. Mais Jésus, c'est une personne et non une chose: on ne peut pas le posséder, le mettre dans une boîte. La vérité de Dieu existe, mais mon Eglise ne la possède pas. Il faut donc toujours être attentif à ne pas identifier nos paroles avec la Parole de Dieu. (Nils Phildius)

# Eloge de la **bêtise** crasse

Remake d'un fleuron du cinéma d'humour british, *«Ladykillers»* raille par la bande la gabegie de Bush Junior. Auteurs magistraux de ce complot, Joel et Ethan Coen s'en donnent à cœur joie.

**J**oel et Ethan Coen travaillent en symbiose, à tel point qu'une légende tenace les prétend jumeaux. Inséparables, ils procèdent en général à une stricte division du travail. Ethan et Joel signent les scénarios, Joel met en scène, Ethan produit. Pour la première fois de leur carrière, ils ont dérogé à ce principe en coréalisant *«Ladykillers»* (*«Tueurs de dames»*). Par la même occasion, les deux Coen ont donné un autre coup de canif à leur règlement interne en se livrant à la pratique, inédite à ce jour pour eux, du remake. Mais qu'est-ce

du casino voisin. Las, le cerveau de la bande se montre d'une telle bêtise que l'entreprise est nécessairement vouée à l'échec. Tout rapport avec Bush et l'équipe d'excités qui le conseille dans sa croisade décervelée n'est absolument pas fortuit! Les cinéastes américains commencent enfin à se mobiliser... Réjouissant!

Vincent Adatte ■



qu'un remake? De fait, ce terme désigne une activité très prisée à Hollywood, qui consiste à faire une nouvelle version d'un film à succès, dans l'espoir de toucher derechef le jackpot! Bien évidemment, les Coen n'ont pas eu ce souci... Leur démarche est plutôt guidée par des motifs d'ordre politique (les concernant, c'est aussi une première). Présenté en compétition à Cannes, leur onzième long-métrage revisite un chef-d'œuvre de cet humour noir dont le cinéma britannique des années cinquante s'était fait une spécialité.

***«Tout rapport avec Bush et l'équipe d'excités qui le conseille dans sa croisade décervelée n'est absolument pas fortuit»***

Dans les grandes lignes, nos deux cinéastes ont repris l'argument du film réalisé en 1955 par Alexander Mackendrick, mais l'ont transposé à La Nouvelle-Orléans, dans le Sud profond des Etats-Unis, substituant à l'exquise «old lady» d'origine, une vieille femme de couleur très pieuse qui cotise sans arrière-pensée à l'Université Bob Jones, une pseudo-institution religieuse pourtant connue pour son racisme et donc chérie par les Républicains... Le quotidien de cette brave dame est bouleversé par l'apparition obséquieuse du Professeur G.H. Door III (Tom Hanks). Ce dernier veut lui louer une chambre et disposer de sa cave comme local de répétition pour son orchestre passé maître dans l'exécution de la musique d'église (gospels et cie). On l'aura deviné, G.H. Door III n'est qu'une fripouille hypocrite qui prépare avec son quintette de malfrats le casse

## Railleurs et indépendants

Bâtissant à eux deux une réplique en miniature mais autrement moqueuse du complexe militaro-industriel hollywoodien, les deux frères Coen manœuvrent depuis plus de vingt ans en marge du système. De fait, ils s'amuse le plus sérieusement du monde à revisiter des pans entiers du cinéma américain, avec ce zeste de distance qui leur permet d'énoncer des vérités passionnantes sur ces images qui ont façonné notre inconscient collectif. Partant, le style Coen est le produit d'une lucidité narquoise qui toise les grands genres de l'histoire du cinéma, mais doublée d'une volonté très affirmée d'expérimenter à tout crin. L'un des grands principes créateurs des auteurs de *«Fargo»* consiste à tout ficher en l'air, pour voir comment ça retombe et en exploiter le résultat plutôt que de le prévoir. Cette démarche apparemment contradictoire est à l'origine du style inimitable des Coen qui ont fait de la bêtise crasse leur thème de prédilection. Décalés, leurs personnages s'efforcent de répondre à temps aux dures sollicitations de la réalité – sans mentir, Georges W. Bush semble tout droit sorti d'un de leurs films! Las, leur drame provient du fait qu'ils pensent naïvement maîtriser le cours des événements, alors que ceux-ci les dépassent déjà. Avec un art inégalable, les deux Coen rendent ce décalage pathétique en opposant aux corps stagnants de leurs acteurs une caméra souveraine et virtuose, «toujours déjà plus loin». (V. A.)

# Média(t)titude

«*Graviora delicta*», un mauvais étudiant en latin aurait traduit cela par: «*Du gravier délicieux*». A tort, en ce qui concerne le terme «*délicieux*» en tout cas. En effet, la véritable traduction de «*graviora delicta*» est: «*délits majeurs*». C'est par ces termes qu'un des récents documents publiés par le Vatican définit la «*concélébration du sacrifice eucharistique*». Que l'une des organisations chrétiennes reconnues désigne d'une telle façon la sainte cène quand elle devient acte d'accueil et de dépassement des frontières, voilà bien du gravier. Du gravier jeté à la figure de tous ceux, catholiques ou protestants, qui depuis des années œuvrent à l'unité de l'Eglise du Christ.

xxx

Nous avons évoqué le sujet voici quelques mois dans ces colonnes: pas question, chez les catholiques romains, que les filles se mettent à servir la messe! Le pape et son entourage se montraient il y a encore peu aussi conservateurs - vous avez dit anachroniques?... - qu'inflexibles à ce propos. Or, contre toute attente, Jean-Paul II et ses conseillers ont fait machine arrière: la gent féminine, viennent-ils de décréter, pourra à l'avenir être admise au service de l'autel. C'est dire que celle-ci compose désormais - sur ce point! -, de façon reconnue, une fraction à part entière de l'espèce humaine, et... que *La VP* doit être lue du côté du Vatican!!! Bon, ça!

xxx

Lue, mais pas totalement approuvée dans sa philosophie: l'intégration d'éléments féminins dans la garde du Vatican n'est ainsi ni envisagée ni envisageable! Trente-trois recrues ont prêté serment récemment: toutes des hommes! Motifs invoqués pour justifier cette... chasse gardée: on ne veut pas de problèmes disciplinaires (!), et le contexte ecclésial actuel n'autorise pas un service mixte! En d'autres termes: chacun(e) à sa place - les femmes, qui sèmeraient la pagaille, aux fourneaux! -, et les gens du pape seront bien gardés!

xxx

George Bush aurait un avenir assuré dans... la publicité! Grâce à lui, une marque américaine de vêtements a récemment doublé ses ventes depuis que sur les étiquettes de ses sacs à dos et T-shirts est apparu, outre les traditionnelles recommandations de lavage, le message suivant: «*Nous sommes désolés que notre président soit un idiot. Nous n'avons pas voté pour lui*». De l'art de faire l'unanimité...

xxx



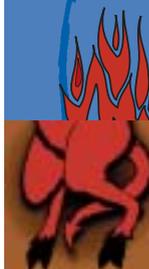
Un Américain de 23 ans a tenté de se suicider en se crucifiant lui-même. Las pour lui, une fois la première main clouée, le désespéré dû baisser les bras devant cette audacieuse tentative et se résoudre à appeler les pompiers à son secours, alors qu'il vivait un vrai calvaire. Bref, réussie ou pas, une mort consentante de la sorte ne saurait susciter d'autre commentaire qu'un «*non mais, pour qui il se prend celui-là?*» d'incompréhension. C'en est le cas depuis plus de 2'000 ans.

Dessin: P.-Y. Moret

## Paradisique



La consécration suprême pour un être humain, c'est peut-être de voir une rue se faire baptiser de son nom. L'honneur, généralement posthume, incarne alors la force, l'importance et la pertinence du parcours de l'élu, comme pour continuer de faire exister ce qu'il était ou a apporté. Une sorte de résurrection, en somme. C'est le sort que connaît désormais Yitzhak Rabin, déjà auréolé d'un Prix Nobel de la paix, une rue étant désormais baptisée de son nom à Berlin. Le symbole est particulièrement fort au vu non seulement de ce que cette capitale a pu connaître dans son histoire mouvementée, mais aussi par le fait que la *Yitzhak-Rabin-Strasse* remplace l'*Entlastungsstrasse*, qui se traduit littéralement par «*voie de décongestion, de désengorgement*». Ce ne sont pas encore les routes du Paradis, mais un chemin se dessine en direction de l'ouverture et de la tolérance, un chemin où les concepts sont remplacés par les êtres humains et leurs existences.



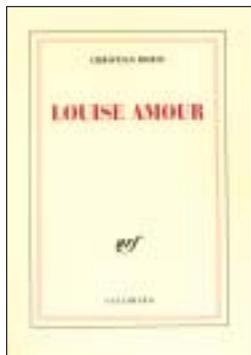
## Infernal

Une flambée d'enfer a égayé le bucolique cloître de la cathédrale de Zurich. Pris d'un zèle aussi impulsif que l'était celui de sa victime, une étudiante en théologie s'en est prise à Zwingli, boutant le feu à cent cinquante de ses livres ou à ceux de ses disciples. Le malheureux a également vu l'exposition qui lui est dédiée être recouverte de peinture. On savait le réformateur zurichois tout feu tout flamme pour noyer les hérétiques dans la Limmat. Aujourd'hui, c'est lui qui finit sur le bûcher!...

Page réalisée par: Fabrice Demarle, Pierre-Yves Moret, Raoul Pagnamenta et Laurent Borel



## JUSQU'À CE QUE LA MORT LES SEPRE...



Ah, Bobin! Une plume d'ange! Gracile, exquis, subtil, incomparable Bobin! Velouté Bobin, caressant Bobin, qui enchante, enivre de ses mots éthérés, de ses phrases qui ravissent. Ce Bobin, qui occupe une place unique dans la littérature française contemporaine, à mi-chemin entre le romancier et le poète d'antan, ce Bobin est en quelque sorte hors du temps, ou à tout le moins en marge de notre présent si concret, si pragmatique. Bobin vit d'une fluidité intérieure, d'un

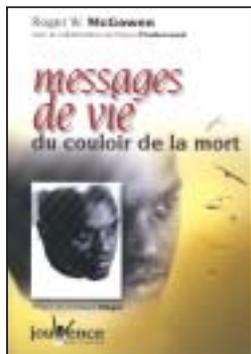
souffle qui lui vaut, ça et là, parmi une certaine critique, une réputation de doucereux excessif, d'irréaliste. Peut-être pas tout faux, juste méchant! Bobin est un rêveur - et qu'on le laisse rêver! -, un sentimental, un inquiet aussi, qui trouve refuge dans une solitude cultivée. Un introverti, vulnérable, presque féminin, au sens noble du terme. Bobin, c'est tout cela, toute cette délicatesse, cette fragilité qui s'expriment en circonvolutions intimistes. Circonvolutions - pardon de la barbarie du terme! -, circonvolutions car notre auteur n'a pas une écriture coulante. En fait, si: elle coule, mais pas en ligne droite. Elle préfère sinuer, lanterner, explorer, s'enrichir au puits de la métaphore afin de traduire

le plus scrupuleusement possible les détails de l'âme mise à nu. Loin de l'agitation du monde, dans le silence ponctué d'anxiétés qui caractérise l'introspection, Bobin étanche sa soif de spiritualité. Il cherche, sonde jusqu'aux plus infimes signes qui trahiraient la présence de Dieu. Cette quête l'animait déjà en 1995 dans «*Le Très-Bas*», le roman, inspiré de sa fascination pour François d'Assise, qui l'a révélé au grand public; elle se confirme aujourd'hui, mais désormais à la première personne du singulier, dans «*Louise Amour*», dernière parution en date de l'écrivain. «*Louise Amour*», 140 pages d'une écriture-dentelle, nourries au sein du vécu, au gré desquelles Bobin, soucieux d'un soin de peintre pointilliste, dévoile patiemment, avec une infinie pudeur, LA passion incarnée de sa vie: «*Son doux, son tendre, son merveilleux amour*», aurait dit Brel. Un amour majuscule, absolu, qui n'autorise ni répit ni partage; si parfait, si comble qu'il conduit à la transcendance. Un amour au goût d'éternité, si «possédant» que, par essence, il ne peut ignorer le tragique: le bonheur, à son paroxysme, recèle un germe de drame. Cela s'avère en l'occurrence: le destin va briser la fusion, et Bobin ne trouvera consolation que dans la grâce divine.

Laurent Borel ■

Christian Bobin, *Louise Amour*, Ed. Gallimard, 2003

## L'AMOUR NE DISPARAIT JAMAIS



Il faut se méfier de ces citations généreuses et optimistes, à l'image de celle qui est donnée en titre de ce compte-rendu. Même et surtout quand elles se prévalent d'être bibliques. Et puis, tout-à-coup, elles vous sautent en pleine figure, avec une force inouïe, simplement parce qu'elles puisent leur vérité dans la vie d'un homme. Si vous ne craignez pas les chocs violents, ce livre vous fera faire cette expérience.

Roger W. McGowen, son auteur, croupit depuis seize ans dans une prison du Texas, dans le quartier réservé aux condamnés à mort, inculpé depuis 1997 d'un crime dont il est innocent. Son seul lien avec l'extérieur, ce sont les lettres qu'il peut échanger avec quelques correspondants. Parmi eux, Pierre Pradervand, animateur, spécialiste en relations humaines, a pris l'initiative de nous transmettre celles qu'il a reçues au cours de ces six dernières années. Ces lettres ne constituent pourtant que la moitié du livre, les pages de droite. Sur les pages de gauche, des références, des citations, des documents sur l'exercice de la justice aux Etats-Unis et les conditions de détention, en particulier au Texas. Cet Etat du Sud se targue de se situer dans la «ceinture de la Bible», dominée par un fondamentalisme protestant très étroit. Nous sommes deux fois complètement bouleversés: à gauche par la description de la situation effarante, cruelle, inhumaine dans laquelle sont maintenus les prisonniers des couloirs de la mort, souvent pendant des années et des années; à droite par le témoi-

gnage apporté lettre après lettre par Roger W. McGowen. Jamais il ne s'abandonne ni au ressentiment ni à la haine. Au contraire, grâce à une réflexion constante et profonde, à une confiance solidement ancrée dans sa foi en Dieu, il fait preuve d'une grandeur d'âme stupéfiante. Il se défend âprement - et à quel prix! - de céder jamais au désespoir et à la condamnation de ses gardiens, aussi cruels soient-ils.

Au-delà des ténèbres de la mort carcérale nous rejoint, grâce à lui, la lumière de la vie pascale.

Michel de Montmollin ■

Roger W. McGowen, *Messages de vie du couloir de la mort*, Ed. Jouvence, 2003

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER  
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER  
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT  
LIBRAIRE



# Oh, la vache!

Elle occupe une place de choix, une place bien à elle dans ce qui constitue, malgré le « progrès », la toile de fond de notre culture nationale: impossible d'imaginer « *aimer nos montagnes, notre Alpe de neige* » sans qu'elle figure quelque part, en filigrane peut-être du décor ainsi planté. La vache, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, fait, sans s'imposer, partie de notre inconscient collectif. Au point que ce « personnage », cette force tranquille un peu pataude avec sa bouille débonnaire, qui symbolise tout à la fois l'insouciance, l'honnêteté, la rentabilité et la docilité est utilisé pour la promotion de toutes sortes de produits d'usage courant (chocolat, petits fromages, savons, etc.).

Si nombre de peintres, parmi les plus sérieux et reconnus, l'ont incorporée dans l'une ou l'autre de leurs œuvres, sa silhouette agrémente en outre une multitude de gadgets vendus pour la plupart dans les rayons « souvenirs »: de la boule qui fait de la neige à la tasse tachetée et cornue, des bretelles aux linges de bain en passant par la montre, les peluches ou les fournitures scolaires - le kitsch aussi doit vivre! Bref, la vache est une star, et sa notoriété séculaire lui vaut notamment de faire naître et d'entretenir les passions d'une foule de collectionneurs.



A l'enseigne de « *Meuh!* », c'est à pénétrer l'univers de cette célébrité que nous invite, jusqu'en février 2005, le Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds. Soucieuse, selon sa vocation première, d'histoire et de terroir, l'institution s'attache, dans un esprit très pédagogique et au moyen d'objets souvent anciens et « typiques », à présenter l'animal dans un rapport « gentil » avec l'homme, révélant ainsi, outre les mystères anatomiques de notre ruminant, les secrets de la fabrication des produits laitiers, les charmes de la montée à l'alpage, etc. Avec une seule vitrine, elle se montre moins loquace, selon un propos sûrement délibéré et justifié, sur la facette la plus sombre de la réalité de la bête, à savoir l'élevage à but de boucherie - l'Helvète mange soixante kilos de viande par année! -, la conduite à l'abattoir, etc. Un volet important de l'exposition est, enfin, consacré à des travaux artistiques émanant d'élèves de plusieurs classes du canton. « *Meuh!* » compose dès lors un ensemble très

chou et tout public, sans prétentions de faste. C'est coloré, c'est frais, plein d'anecdotes et de regards amusés sur le passé: l'idéal pour une visite didactique en famille.

Laurent Borel ■



Photos: L. Borel

## Calver et Luthin



Dessin: P.-Y. Moret



## Ils ont dit ou écrit En rapport avec le travail

«On demandait au pape Jean XXIII: - Combien y-a-t-il de personnes qui travaillent au Vatican? - La moitié!, répondit-il d'un air évasif.»

**Jean Roger**, abbé français

«Son menton a soudainement quitté la paume de sa main droite posée grâce à un coude et sa tête est venue frapper lourdement le bureau... Une fois encore, un fonctionnaire s'est tué au travail.»

**Les Nuls**, comiques français

«Je connais des chômeurs, ils ont tellement honte, ils votent communiste pour se faire passer pour des travailleurs.»

**Coluche**, acteur et comique français

«La Poste adopte les 35 heures; on ne sait pas encore si c'est le temps de travail ou d'arrivée du courrier.»

**Laurent Ruquier**, animateur français

«C'est dur d'être pape. Il a pas de collègue. Il a personne avec qui causer boulot.»

**Jean Yanne**, comédien français

«C'est quand même pas un chômeur qui va m'apprendre mon boulot!!!»

**Jean-Marie Gourio**, humoriste français

«Si le travail c'est la santé, alors laissons-le aux malades!»

**Anonyme**

«Je fais juste mon boulot. L'herbe pousse, les oiseaux volent, les vagues échouent sur le sable, et pendant ce temps, moi, je frappe des gens.»

**Muhammed Ali**, boxeur américain

«La nuit est destinée au sommeil, le jour au repos et l'âne au travail.»

**Proverbe afghan**

«Pourquoi se tuer au travail quand on peut mourir de plaisir?»

**Anonyme**

«J'ai une maîtrise de philosophie. Je peux donc facilement comprendre pourquoi je ne trouve pas de travail!»

**Bruce Lee**, acteur américain



Photo: P. Bohrer

## En bref - En bref - En bref -

### Mea culpa

La Fédération des Eglises protestantes de la Suisse vient d'ausculter le passé de ses relations avec l'Afrique du Sud: trop soucieuse de préserver sa neutralité et une bonne relation avec les milieux financiers, elle admet n'avoir à tort jamais clairement condamné le régime de l'Apartheid. (ProtestInfo)

### Pas tous égaux devant la médecine

Une étude présentée fin mars le révèle: sur 3,9 millions de personnes, nombre estimé de patients africains nécessitant un traitement antirétroviral (ARV), seules 150'000, soit 3%, en bénéficient... (ProtestInfo)

### Une nuance d'importance

Le ministre français de la Justice, Dominique Perben, souhaite modifier le code de déontologie médicale pour encadrer l'euthanasie passive, ces situations où le soulagement de la douleur peut entraîner la mort. «Le médecin doit pouvoir décider de façon concertée, a-t-il déclaré, de ne pas continuer dans une logique d'acharnement thérapeutique sans risquer pour autant des poursuites ultérieures. Il doit pouvoir soulager la douleur, même si cela présente des risques. Il n'est par contre pas question de permettre de donner la mort volontairement.» (ProtestInfo)